



La paternité : les perceptions des  
jeunes adultes de 18 à 25 ans.

Rapport de recherche présenté à  
Mme Chantale Dumont, analyste-conseil  
Conseil de la famille et de l'enfance

Par  
Stéfany Pelletier  
Cynthia Quirion

Étudiantes au département de sociologie de l'Université Laval  
Sous la supervision de Mlle Annick Mercier  
et de M. Jean-Jacques Simard

Avril 2005

## ***LES POINTS SAILLANTS***

- Le conseil de la famille et de l'enfance (CFE) doit conseiller le Ministre et le gouvernement dans le développement des orientations et des programmes gouvernementaux et publics destinés à la famille et aux enfants. Il doit produire chaque année un rapport sur la situation et les besoins des familles et des enfants du Québec.
- Ils nous ont proposé de faire une étude sur les perceptions de la paternité. Notre question de recherche était alors la suivante : **Quelles sont les représentations sociales de la paternité des jeunes adultes de 18 à 25 ans?**
- Différents changements sociaux ont amené une redéfinition des rôles du père d'aujourd'hui. Par exemple il y a la révolution contraceptive, l'arrivée des femmes sur le marché du travail et la montée des ruptures conjugales.
- Dans la littérature, on retrouve également une continuité des rôles parentaux. On voit les pères confrontés au dilemme travail-enfant, la socialisation différenciée des filles et des garçons, une perception stéréotypée de la maternité et de la paternité et finalement une ambivalence dans leurs attentes d'une redéfinition de la paternité.
- Ensuite, nous avons défini ce qu'est une représentation sociale. Celle-ci est une attitude que l'on peut séparer en quatre dimensions. Il y a la dimension cognitive qui est ce que l'on sait ou pense savoir de la paternité; la dimension affective qui a trait aux émotions et aux sentiments; la dimension comportementale qui porte sur la conduite adoptée par rapport à ce que l'on sait de la paternité; finalement la dimension systémique qui fait référence à ce qui entourent la paternité et en modifie la perception.
- Pour procéder à cette enquête, nous avons fait 12 entrevues. Pour ce faire, nous avons interrogé 4 universitaires, 4 collégiens et 4 parents. Ces entrevues ont duré environ une heure chacune et nous ont permis d'obtenir certains résultats.
- Nous avons fait une comparaison entre les trois groupes mentionnés précédemment. Nous avons alors repris chacune des questions de l'entrevue et ressortis les propos généraux de chacun des groupes interrogés. Nous ne pouvons admettre qu'il y a des différences notables entre chacun des groupes. Les différences présentes se retrouvent davantage dans les propos individuels de chacun.
- Nous avons ensuite construit une typologie comportant 4 types de pères. Cette typologie s'est construite selon deux axes qui semblaient être les plus influents dans la définition d'un père.

- Le premier type est le père traditionnel, qui est un père pourvoyeur et autoritaire plus impliqué émotionnellement; le second type est le père moderne, un être sentimental qui a tout en commun avec la mère dans la définition des rôles, des tâches et de la relation avec l'enfant; vient les craintifs, étant ceux qui craignent la paternité tout en espérant être le père idéal; finalement, on retrouve ceux qui ne veulent pas être père, ils considèrent qu'ils ne pourraient ou ne voudraient pas accomplir toutes les responsabilités d'un père.
- Nous ne pouvons pas affirmer que l'âge, le sexe ou encore le groupe d'appartenance entre universitaires, collégiens et parents ont une influence sur la perception de la paternité.
- Nous supposons que des facteurs tels que le milieu socio-économique d'origine, les valeurs personnelles, la vision de la famille, de la femme et de la place qu'elle a dans la société pourraient peut-être nous permettre de mieux comprendre comment se forme la perception de la paternité. Une étude plus approfondie sur ces variables serait intéressante.
- Finalement, il serait intéressant d'étudier les perceptions sociales de la mère chez ce même groupe d'âge et de mieux cerner comment ses rôles et sa place dans la famille ont évolués.

## ***RÉSUMÉ COURT***

Le Conseil de la famille et de l'enfance s'interroge sur les représentations sociales des jeunes adultes de 18 à 25 ans. Pour mieux connaître les nouvelles structures familiales amenant de nouvelles problématiques familiales, nous avons procédé à 12 entrevues avec des universitaires, des collégiens et des parents de la ville de Québec. Nous avons élaboré une typologie regroupant les différentes perceptions que ceux-ci peuvent avoir d'un père dans la famille d'aujourd'hui. On retrouve alors des jeunes qui voient le père de façon plus traditionnelle, c'est-à-dire dont le père joue encore les mêmes rôles que le père d'autrefois tout en s'impliquant d'avantage dans la vie de son enfant; certains ont une vision plus moderne d'un père, dans le sens où il occupera une place égalitaire à tous les niveaux dans la famille et auprès de l'enfant; viennent ceux qui ont certaines craintes face à ce rôle qu'ils auront à assumer et, finalement, ceux qui ne veulent pas avoir d'enfant. Nous ne pouvons affirmer que l'âge ou le sexe ont une influence sur cette perception. On pourrait cependant supposer que la relation entretenue avec leur propre père ait un rôle à jouer dans leur perception de la paternité.

## ***REMERCIEMENTS***

Nous voudrions tout d'abord remercier notre coordonnatrice, Annick Mercier, pour son support moral ainsi que pour tout l'aide qu'elle nous a apporté tout au long de ce laboratoire. Nous tenons également à remercier madame Marie Wright et monsieur Jean-Jacques Simard pour leurs commentaires constructifs sur la manière de produire un rapport de recherche.

Nous souhaitons également remercier le CFE et madame Chantale Dumont de nous avoir permis de travailler sur ce sujet qui a attiré notre attention lors du choix des projets en septembre 2004.

Finalement, il nous est important de remercier nos parents et amis pour leur support moral dans les huit derniers mois.

## Table des matières

Introduction du rapport -----	8
<b><u>Chapitre 1</u></b> : Évolution du contexte familial	
- Introduction -----	10
1. Contexte socio-historique -----	10
1.1 : évolution de la famille-----	10
1.1.1 La famille dans les sociétés préhistoriques -----	11
1.1.2 La famille dans les sociétés préindustrielles-----	12
1.1.3 La famille dans les sociétés industrielles-----	14
1.2 : transformation des rôles parentaux -----	15
1.3 : changements dans la société -----	17
1.4 : continuité du rôle parental -----	19
2. Le client -----	20
3. Question de recherche -----	21
- Conclusion -----	22
<b><u>Chapitre 2</u></b> : Cadre conceptuel	
- Introduction -----	23
1. Études semblables -----	23
1.1 : Elizabeth Wright-----	23
1.2 : Anne Quéniart-----	25
2. Les représentations sociales -----	27
2.1. Introduction-----	27
2.1.1 : dimension cognitive -----	28
2.1.2 : dimension affective -----	28
2.1.3 : dimension comportementale -----	29
2.1.4 : dimension systémique-----	29
3. Objectifs de recherche -----	30
4. Hypothèses de recherche -----	30
- Conclusion -----	31
<b><u>Chapitre 3</u></b> : Méthodologie	
- Introduction -----	32
1. Population/échantillon -----	33
2. Biais et limites de recherche -----	34

## **Chapitre 4** : Comparaison et typologie

-Introduction -----	36
-Universitaires, collégiens et parents -----	36
1. Ce que l'on connaît du phénomène -----	36
1.1 Les rôles du père -----	36
1.2 L'image du père véhiculée dans la société-----	39
1.3 La relation père/enfant-----	40
1.4 La perception d'avant et celle de maintenant-----	42
2. La mise en action -----	43
2.1 L'autorité-----	43
2.2 Les activités-----	45
2.3 Rôles du père dans l'éducation -----	46
2.4 Les tâches du père-----	47
2.5 Transformation de l'organisation familiale-----	48
2.6 Transformation dans les relations sociales-----	49
2.7 Changements dans la vie professionnelle-----	51
3. La dimension affective -----	52
3.1 Un bon père -----	52
3.2 Un mauvais père-----	53
3.3 La relation souhaitée-----	54
3.4 Valeurs a transmettre -----	55
3.5 Sentiments impliqués -----	56
-Quatre types de père -----	57
1. Pères traditionnels -----	57
2. Pères modernes-----	58
3. Les craintifs-----	58
4. Ceux qui ne veulent pas être père-----	59
-Conclusion -----	60
Conclusion du rapport -----	61
Bibliographie -----	63
Annexes -----	64
Liste des tableaux	
1. Les fluctuations de l'autorité patriarcale dans les sociétés préindustrielles -----	13
2. Typologie selon deux axes : Échelle d'implication émotionnelle et échelle de responsabilité vis-à-vis l'enfant-----	60

## *INTRODUCTION*

Au Québec, la famille traditionnelle a longtemps été perçue comme celle qui devait assurer la sauvegarde de la nation. Avant les années 1960, la famille devait conserver ces caractéristiques spécifiques qui étaient constituées par le mode de vie rural, la foi catholique et les familles nombreuses. Dans ces familles, le père était perçu comme étant le propriétaire et le pourvoyeur unique alors que la mère était au service de la famille et s'occupait de l'éducation des enfants.

C'est dans les sociétés industrielles que le modèle traditionnel a été remis en question. Le modèle conjugal transforme la famille en un lieu de sécurité affective pour ses membres. Les principales transformations de ce modèle sont reliées à l'importance de la vie amoureuse des conjoints et à la place accordée aux besoins des enfants. Toutefois, le modèle conjugal conserve la division traditionnelle des rôles et des tâches du père et de la mère.

Le Conseil de la Famille et de l'Enfance s'intéresse à ces changements dans l'organisation familiale. Il cherche à mieux saisir les nouvelles problématiques des familles amenées par de nouvelles structures de celles-ci. Il s'interrogeait entre autre sur les représentations sociales de la paternité chez les jeunes de 18 à 25 ans.

Pour mieux cerner cette perception, nous avons mené une enquête auprès de 12 jeunes que nous avons interrogés sur différents thèmes : Quels rôles joue un père dans la famille d'aujourd'hui? Quelle place occupe-t-il dans la famille et auprès de l'enfant? Quel rôle joue-t-il dans l'éducation de l'enfant? Qu'est-ce qu'un bon père et un mauvais père? À partir des données recueillies, il a été possible de dresser le portrait de cette perception.

Tout d'abord, avant de mener ces entrevues, il nous a semblé nécessaire de faire un retour historique sur l'évolution du contexte familial pour mieux saisir les changements qu'il a subi. Le premier chapitre est consacré à cette évolution. On y

retrouve le contexte socio-historique, la transformation des rôles parentaux, la continuité des rôles parentaux ainsi que les changements sociaux.

À la suite de cette présentation historique, nous devons établir le cadre dans lequel nous allons étudier le phénomène de la paternité. Le second chapitre s'attarde à deux études qui ont été menées sur la paternité ainsi que sur la manière dont se construit une représentation sociale. Celle-ci se forge selon quatre dimensions : cognitive, affective, comportementale et systémique.

Le troisième chapitre présente les aspects méthodologiques de notre recherche. Il explique trois choses. Tout d'abord le choix de la méthode d'enquête, l'entrevue. Ensuite, il expose la population étudiée et se termine en expliquant les limites de cette démarche.

Finalement, le dernier chapitre est consacré à l'analyse de ces entrevues. Nous avons comparé les trois groupes interrogés, c'est-à-dire les universitaires, les collégiens et les parents. À la suite de cette comparaison, une typologie a été construite. Cette dernière comprend quatre types qui sont décrits dans le chapitre.

## CHAPITRE 1 : L'ÉVOLUTION DU CONTEXTE FAMILIAL

La sociologie de la famille a toujours été considérée comme un domaine peu important jusqu'aux années 70. La famille est devenue un sujet d'importance et constituait un tournant dans la société. Toutefois, avec la création du divorce par consentement mutuel en 1975 et la montée du travail salarié des femmes à partir de 1965, la famille a connu quelques bouleversements. On reconnaît ces changements particulièrement par les transformations des rôles parentaux qu'ils amènent. Avec l'évolution de la famille, les rôles se sont divisés pour amener une plus grande place au père dans le soutien des enfants.

### 1. Le contexte socio-historique

#### 1.1 L'évolution de la famille

Le visage que prend la cellule familiale dépend du contexte social dans lequel elle se trouve et l'inverse est vrai aussi. De ce fait, afin de bien retracer l'évolution de la famille, nous devons poser un regard sur les différentes époques passées et sur les changements sociaux qui les caractérisent afin de voir comment ceux-ci peuvent influencer la structure familiale.

En premier lieu, il importe de définir ce qu'est la famille. La famille désigne « [...] des individus liés par le sang et l'alliance tout comme l'institution qui régit ces liens [...] » (*Segalen, 2000 : p. 18*). Afin de bien cerner cette définition, il est nécessaire de démontrer l'évolution que la famille a connu au fil des années. Cette évolution se divise en trois grandes périodes :

- les sociétés préhistoriques;
- les sociétés préindustrielles;
- les sociétés industrielles

Voyons maintenant comment la famille a évolué dans le temps.

### 1.1.1 La famille dans les sociétés préhistoriques

Les premières sociétés remontent à près de cinquante mille ans, soit à l'aube de l'espèce humaine, c'est-à-dire à l'ère de l'*homo sapiens*. À cette époque, quelle part respective du biologique et du social occupent dans les fondements de la famille? Le social a une plus grande place que le biologique dans ces familles. Dès les origines apparaissent diverses règles qui, portant sur les lignages et les systèmes de parenté, ont pour effet de diversifier la structure familiale.

Au début de l'humanité, ce n'était pas dans les mœurs de reconnaître l'intervention masculine dans la procréation. Malgré l'avancement que ces sociétés ont connu grâce à leur connaissance du rôle biologique de l'homme, elles ont continué à dissocier la paternité de la fécondation. Cette distinction entre la fécondation et la paternité a donné lieu à certains rituels pour déterminer de la paternité d'un homme, dont le rituel de la couvade. Ce dernier consistait à nommer un homme le père d'un enfant en simulant, par exemple, un accouchement au moment de la naissance de cet enfant. La prise en charge des enfants pourrait être caractérisé de manière plus sociale que culturelle car ils peuvent vivre avec des amis de la mère. Selon les sociétés, les hommes, sont soit les frères des mères, soit les conjoints de celle-ci.

Par la suite, les sociétés se sont dotées de règles définissant leur mode de lignage et, sur cette base, leur système de parenté. Ceux qui sont considérés comme parents font partie du clan, c'est-à-dire uniquement les descendants d'un même ancêtre, réel ou mythique. Le choix d'un mode de lignage constitue une façon de s'adapter aux diverses situations dans lesquelles se trouvent les clans, qui constituent la première forme de famille (*Valois, 1998 : p. 26*). Enfin, les familles de la préhistoire se diversifient selon le mode de lignage, matrilineaire, si la descendance est celle des femmes ou patrilinéaire, si elle est celle des hommes.

### 1.1.2 La famille dans les sociétés préindustrielles

Plus près de nous, il y a l'ère préindustrielle. À cette époque, les sociétés sont caractérisées par un mode de vie visant l'agriculture et l'élevage. Elles sont fortement hiérarchisées et la hiérarchie, dite masculine, se répercute sur la famille. Dès l'apparition des premières classes sociales, les sociétés, ainsi que les familles deviennent patriarcales, c'est-à-dire que le pouvoir se concentre entre les mains des hommes qui exercent l'autorité civile et religieuse. La hiérarchie sociale apparaît comme immuable. Elle exprime la volonté divine et elle fait partie des traditions qu'il importe de conserver. De plus, comme les traditions prennent une place importante dans les sociétés, celles-ci sont alors qualifiées de sociétés traditionnelles.

Les deux traits caractéristiques de la famille à l'ère préindustrielle sont l'évolution de l'autorité patriarcale et l'influence de l'Église sur la détermination des valeurs morales traditionnelles. L'autorité patriarcale connaît des fluctuations entraînées par le fonctionnement de la société, c'est-à-dire que plus le pouvoir civil et religieux se concentre entre les mains des hommes, plus le père devient le représentant de cette hiérarchie au sein de la famille. À l'inverse, c'est la décentralisation du pouvoir qui favorisera une autonomie relative des familles et des individus. Les familles conservent une certaine autonomie face aux contraintes. Depuis l'Antiquité, on est en mesure de mettre en évidence les fluctuations de l'autorité patriarcale dans les sociétés préindustrielles (Tableau 1). Le tableau suivant montre l'évolution de cette ampleur.


**Tableau 1**

**LES FLUCTUATIONS DE L'AUTORITÉ PATRIARCALE DANS LES SOCIÉTÉS  
PRÉINDUSTRIELLES**

<u>Période</u>	<u>Société et traits caractéristiques</u>	<u>Autorité dans la famille</u>
Moyen Âge	Morcellement du pouvoir Droits patriarcaux gréco-romains limités par l'Église	Libre arbitre des familles Jeunes : consentement au mariage Relative autonomie des femmes
XVI <sup>e</sup> siècle	Centralisation du pouvoir entre les mains du roi et de l'Église Concile de Trente : Réformer l'Église pour contrer la montée du protestantisme.	Mariage : assise du pouvoir patriarcal
XVII <sup>e</sup> siècle	Monarchie toute-puissante Communautés religieuses : Permet de consolider l'emprise de l'Église et d'associer étroitement religion et famille.	Consolidation du pouvoir patriarcal
XVIII <sup>e</sup> siècle	Révolution française	Refus de l'autorité (surtout dans les villes)
XIX <sup>e</sup> siècle	Code Napoléon : Code civil rédigé par Napoléon Bonaparte en 1804 dans le but d'écrire les lois de façon claires.	Retour de l'autorité patriarcale

Légende :

(Source : Valois, 1998 : p.32)

 Emprise du pouvoir central et de l'autorité patriarcale.

L'autorité patriarcale, les valeurs morales et l'efficacité des règles imposées sont toujours reliées aux contrôles que les détenteurs du pouvoir sont en mesure d'exercer. En somme, les sociétés préindustrielles sont caractérisées par une forte hiérarchie qui se reflète sur la famille.

### 1.1.3 La famille dans les sociétés industrielles

L'industrialisation apporte des changements considérables dans les modes de vie. Le remplacement de l'énergie humaine ou animale par la machine marque le point de départ de l'ère industrielle. L'habitat se concentre dans les villes industrielles, ce qui amènera la transformation graduelle de la majorité des familles rurales en population urbaine. La production s'effectue dans les industries et cela entraîne une nette séparation entre la famille et le monde du travail.

La famille garde les fonctions essentielles, telles que la production des êtres humains, la socialisation, l'entretien et le bien-être de ses membres. Cependant, elle devra désormais partager la responsabilité de la socialisation avec d'autres institutions sociales, comme le système scolaire. La séparation de la famille et du travail entraîne la transformation des fonctions économiques de la famille. De plus, le mode de vie urbain est de plus en plus organisé en fonction de la famille nucléaire. Ce type de famille est composé uniquement par le noyau formé par le père, la mère et les enfants. Avec cette dynamique familiale, apparaît le développement des banlieues avec des maisons unifamiliales, l'architecture des logements change et on incite à la consommation en petite famille. Ce type de famille se compose uniquement du noyau que forment le père, la mère et les enfants (*Valois, 1998 : pp. 35-36*).

Les familles de cette époque sont très pauvres et subissent des conditions de travail fort difficiles. On assiste à l'entrée massive des femmes et des enfants dans les manufactures. Cependant, les enfants peuvent entrer sur le marché du travail pour remplacer leur propre père, si celui-ci est malade ou au chômage. Par contre, bon nombre de familles s'organisent pour survivre à cette situation. L'entraide étant très importante, ces familles s'arrangent pour que la parenté soit embauchée au même endroit et ils déménagent dans le même quartier.

Alors que la famille était un lieu de production dans les sociétés préindustrielles, elle devient un lieu de consommation à l'ère industrielle. Après l'exploitation des enfants,

l'organisation du monde du travail exige l'éducation des enfants. L'enfance et l'adolescence deviennent des phases reconnues et valorisées du développement individuel. Les jeunes peuvent maintenant vivre leur jeunesse. De plus, l'industrialisation a entraîné à la fois des ruptures et des continuités. Les ruptures placent la famille dans un contexte entièrement nouveau, comme la séparation entre le monde du travail et la vie familiale, alors que les continuités manifestent la capacité qu'a la famille de maintenir les atouts légués par le passé, comme les réseaux familiaux de solidarité (*Valois, 1998 : p.38*).

Bref, cette rétrospective de l'évolution de la famille à travers les différentes époques nous permis d'apercevoir quelques transformations des rôles parentaux Voyons maintenant plus précisément en quoi consistent celles-ci.

## **1.2 Les transformations des rôles parentaux**

Aux XXIe siècle, les rôles parentaux s'exercent dans un nouveau contexte social qui les modifie en profondeur (*Valois, 1998 : p.185*). Désormais, la volonté de créer une famille survient dans une société marquée par le libre choix et la diversité. Les couples sont appelés à choisir librement s'ils veulent devenir parents ou les modalités d'une naissance éventuelle. De plus, ils ont la liberté de distinguer leur vie sexuelle de la procréation. C'est ainsi que le couple, de même que chaque personne prise individuellement peut choisir ou refuser de devenir parent.

La transformation des modèles familiaux amène les couples à redéfinir leur relation. Par exemple, les deux parents mènent de front leur vie professionnelle ainsi que leur vie familiale, et chacun se voit justifié d'entretenir des aspirations personnelles. Il est nécessaire de préciser qu'il n'est plus question de subordonner la relation conjugale à l'exercice des responsabilités parentales comme c'était le cas dans le modèle familial traditionnel.

La relation conjugale est encore très importante, mais le couple doit prendre des décisions, souvent définitives, qui change une vie. Décider de devenir parent est un processus complexe qui change une vie entière. La naissance d'un enfant provoque un cortège d'émotions et de sentiments inédits. Le nouveau parent est confronté à l'image du parent idéal qu'il avait intériorisée. Nous espérons toujours être un bon parent, mais la réalité dépasse souvent la fiction. De ce fait, devenir parent oblige les individus à s'adapter à ces nouvelles réalités pour exercer leurs rôles en tant que parents.

Il existe cinq composantes individuelles face à l'adaptation parentale. Quoiqu'elles soient individuelles, ces composantes individuelles demeurent liées au contexte social. Ce sont ces transformations qui se produisent quand on décide de devenir parent :

- 1) L'intégration d'un nouveau statut; l'homme n'est plus simplement l'amoureux, mais un père.
- 2) La découverte de soi : l'homme se découvre des qualités en tant que père, qu'il ne connaissait pas.
- 3) Le nouveau contexte du rapport amoureux; la relation entre la mère et le père se modifie nécessairement.
- 4) Les émotions diverses et contradictoires; l'homme découvre de nouveaux sentiments face à son enfant.
- 5) La réorganisation de la vie quotidienne; la responsabilité arrive avec un nouvel enfant.

Par ailleurs, les diverses technologies ont influencé le fait de décider de devenir parent. Un couple désirant devenir parent ont trois possibilités, soit la procréation, soit l'adoption ou soit les nouvelles technologies de reproduction telles que la fécondation *in vitro*. Le couple ne désirant pas avoir d'enfant a recours à la contraception ou en cas d'échec, l'interruption volontaire de la grossesse. Désormais, les couples ont l'opportunité de faire leur propre choix, c'est-à-dire savoir s'ils deviendront parents ou non.

### **1.3 Les changements dans la société**

Il n'y a pas si longtemps, on s'intéressait peu à la paternité. Celle-ci trouvait une définition toute faite dans le modèle traditionnel de la famille qui limitait le père à un rôle de pourvoyeur autoritaire et laissait à la mère tout le champ des relations affectives avec les enfants (*Valois, 1998 : p.173*). Plusieurs facteurs de changements ont transformé le contexte dans lequel s'exerce la paternité. Selon J. Valois, il existe quatre grands changements dans la redéfinition du rôle d'être père.

Tout d'abord, la révolution contraceptive amène aux femmes le contrôle de leur fécondité. Autrefois, les hommes s'attendaient à devenir pères dès qu'ils s'engageaient sur la voie du mariage. Maintenant, les hommes ne peuvent plus prendre pour acquis qu'une relation amoureuse va les conduire à la paternité. Aujourd'hui, les hommes doivent exprimer ouvertement leur désir d'avoir un enfant et de faire valoir leur point de vue auprès de leur conjointe. Cette contraception permet à la femme de contrôler son désir d'être mère. Par contre, dans la majorité des cas, les couples arrivent à une entente sur la possibilité et le moment propice pour avoir un enfant. Toutefois, ce contrôle qu'exercent les femmes sur leur fécondité peut créer des oppositions dans les projets de chacun des conjoints. Par exemple, il arrive qu'un homme se voit contraint de devenir père étant donné que sa conjointe peut choisir la maternité malgré son opposition et en cessant d'utiliser les moyens contraceptifs sans même lui en parler. La femme a un contrôle autant sur son désir de devenir mère que sur le futur père. C'est ainsi que les nouvelles technologies ont vraisemblablement transformé les rôles parentaux.

L'arrivée des mères sur le marché du travail est le second changement important dans la signification sociale de la paternité. Autrefois, la sécurité financière était exclusivement masculine, maintenant, elle repose sur les deux conjoints. Cependant, comme les femmes ne sont plus confinées à l'intérieur du foyer, nous assistons à un nouveau partage des rôles familiaux. C'est ainsi que plusieurs hommes choisissent de s'investir davantage auprès de leurs enfants.

Ensuite, vient la montée des ruptures conjugales. Plusieurs situations paternelles font ainsi leur apparition. Il y a le père “visiteur”, le père seul, soit à temps partiel ou à temps plein et le père substitut auprès des enfants de la conjointe séparée. Parfois, les hommes peuvent être forcés ou empêchés de jouer leur rôle. Les pères abandonnés par leur femme n’ont pas toujours choisi d’assumer seul la monoparentalité. À l’inverse, certains pères désireux de rester en contact avec leurs enfants se voient parfois obligés de défendre ce droit contre la mère qui réclame une exclusivité parentale. Finalement, l’importance de l’engagement des pères auprès des enfants émerge à la faveur d’un nouveau discours scientifique. Diverses études psychologiques révèlent que la présence paternelle contribue positivement au développement personnel des enfants, aussi bien à celui des filles qu’à celui des garçons (*Valois, 1998 : p. 175*). C’est ainsi que les hommes se trouvent invités à dépasser leur rôle traditionnel de géniteur et de pourvoyeur pour entretenir une relation affective avec leurs enfants.

Aujourd’hui, il existe une nouvelle idéologie de la paternité qui se dégage d’un bon nombre grandissant d’écrits masculins sur le sujet. Cette nouvelle idéologie se réfère au père d’aujourd’hui en opposition avec la conception du père d’autrefois. Ainsi, devenir père ne signifie pas seulement être père. Il y a des responsabilités qui en découlent et des principes à respecter. Décider d’assumer sa paternité, c’est :

- décider d’aimer un enfant;
- accepter de lui consacrer du temps pour que se développe une relation d’intimité avec lui;
- apprendre à exprimer sa tendresse, à partager ses émotions, dès la grossesse;
- vouloir réconcilier paternité, sensibilité et masculinité.

Finalement, la paternité constitue pour tous les hommes un “statut additionnel”. Si la paternité ne donne plus un statut social de puissance, elle confère néanmoins un statut personnel valorisé (*Delaisi de Parseval et Hurstel, 1987 : p.51*).

Après avoir décrit les quatre changements, il est nécessaire de démontrer une certaine continuité du rôle paternel. Cette continuité permet de constater que malgré les

changements sociaux, il demeure certains aspects des rôles parentaux qui n'ont pas été transformés.

#### **1.4 La continuité des rôles parentaux**

Le renouvellement de la paternité n'est toutefois pas acquis. Il reste certains obstacles qui ont pour effet de perpétuer la division traditionnelle des rôles entre les hommes et les femmes. Cette continuité se divise en quatre parties.

Premièrement, les hommes sont confrontés au dilemme enfant-travail. C'est ainsi que les hommes doivent réduire leurs heures de travail, restreindre leurs déplacements d'affaires ou renoncer à une promotion convoitée qui serait trop exigeante. Les hommes en situation de monoparentalité semblent expérimenter les mêmes conditions que toutes les mères sur le marché du travail.

En second lieu, la socialisation différenciée des filles et des garçons donne comme résultat que les jeunes hommes sont peu préparés à faire des compromis dans leur vie professionnelle pour se consacrer davantage à leur famille. Tout comme leur père, ils sont plutôt incités à mettre en priorité la réussite sociale, au détriment des relations familiales. D'ailleurs, ils sont poussés par le modèle conjugal de la famille, qui reprend certains éléments du modèle traditionnel, et ils subordonnent leur participation à la vie affective de la famille à leur réussite dans leur rôle de pourvoyeur. À l'inverse, les jeunes filles sont incitées à privilégier les compétences qui les préparent à l'éducation et aux soins des enfants.

Il s'ensuit une certaine perception assez stéréotypée de la maternité et de la paternité. Le point de vue que le développement de l'enfant relève prioritairement, sinon exclusivement, de la mère implique, en corollaire, une évaluation négative des compétences du père. Tandis que la mère est considérée d'emblée comme une experte auprès de l'enfant, le père est vu comme nécessairement malhabile avec un enfant en bas âge et maladroit avec sa fille, quel que soit l'âge de celle-ci (*Valois, 1998 : pp.175-176*).

Sans avis contraire, la mère est plus compétente dans le domaine des sentiments et de l'intimité. Étant donné, que c'est elle qui accouche et qui allaite, on estime que sa présence est plus appropriée auprès de l'enfant. Ces conceptions stéréotypées se répercutent essentiellement sur les attitudes des femmes. C'est ainsi qu'elles peuvent avoir la conviction qu'elles sont plus aptes à s'occuper de l'enfant.

Finalement, les propos des femmes sont souvent contradictoires et reflètent une certaine ambivalence dans leurs attentes d'une redéfinition de la paternité. Certaines mères diront qu'elles ne veulent pas être les seules responsables des soins et du développement affectif, social et intellectuel, tandis que les autres affirmeront qu'elles sont en mesure d'éduquer leurs enfants sans l'aide des hommes. Donc, tout en réclamant la participation accrue des pères, quelques mères n'acceptent pas ou acceptent difficilement que ces derniers interviennent comme ils l'entendent.

Cette continuité a pour effet de maintenir la division traditionnelle des rôles entre le père et la mère. Ces idées préconçues commencent à être remises en question par de nouvelles pratiques familiales. Par exemple, certains garçons dont le père participe activement aux tâches domestiques acquièrent une vision beaucoup moins stéréotypée de la masculinité. Ce sont ces changements et cette continuité qui ont fait évoluer la famille tout au long des années.

## **2. Le client**

Devant ces transformations de la famille, il est nécessaire de se poser certaines questions et tenter d'y répondre. Pour ce faire, un organisme a été créé pour travailler sur la situation familiale.

En 1987, le gouvernement du Québec se dote d'une politique familiale et l'année suivante il créa le Conseil de la famille. En juin 1997, l'adoption par l'Assemblée nationale de la Loi 145, créant le ministère de la Famille et de l'Enfance (MFE), modifie la Loi sur le Conseil de la famille. Or, celui-ci devient le Conseil de la famille et de

l'enfance (CFE) sous la responsabilité du ministre Claude Bécharde (Ministère de l'emploi, de la solidarité sociale et de la famille). Cet organisme est composé de quinze membres qui sont nommés par le gouvernement. De plus, il emploie une dizaine de personnes dont cinq agents de recherche.

Le CFE a pour mandat de conseiller le Ministre et le gouvernement dans le développement des orientations et des programmes gouvernementaux et publics destinés à la famille et aux enfants. Il se préoccupe de tous les secteurs où la vie familiale se manifeste tels que l'éducation, le travail, la santé, les affaires municipales, les services sociaux, etc. Le Conseil de la famille et de l'enfance doit produire chaque année un rapport sur la situation et les besoins des familles et des enfants du Québec.

Dans leur dernier rapport, le Conseil remarquait que les changements de la famille québécoise sont observables dans les rôles parentaux tels qu'ils sont exercés dans la vie quotidienne. Par exemple l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail permet la transformation des rôles parentaux et la sécurité financière est désormais assurée par les deux conjoints. De plus en plus, on constate la diversité et la complexité des réalités familiales contemporaines.

Le conseil cherche à mieux connaître les nouvelles structures familiales qui amènent de nouvelles problématiques pour les familles. De cette façon, le CFE sera en mesure de faire des recommandations qui tiennent compte de ces nouvelles réalités au Ministre et qui seront considérées dans l'élaboration d'une politique familiale.

### **3. Question de recherche**

À la suite des changements survenus dans les familles d'aujourd'hui et en complément aux travaux du Conseil, nous sommes en mesure de nous interroger sur une question de recherche bien précise :

**Quelles sont les représentations sociales de la paternité des jeunes adultes de  
18 à 25 ans?**

## **Conclusion**

À la suite des changements survenus dans la famille, par exemple la révolution contraceptive où la femme peut avoir un contrôle sur son désir d'être mère, le rôle du père a évolué malgré tout. Maintenant, le père est plus en mesure d'exprimer ses opinions et de les faire valoir. Cependant, l'homme est encore perçu comme un père pourvoyeur, mais il faut faire une nuance, car la mère aussi amène de l'argent à la maison. Finalement, le père se retrouve autant dans l'affectif que dans l'intellectuel de l'enfant. Bref, l'évolution du rôle du père s'est faite dans le même sens que l'évolution de la famille s'est faite.

## **CHAPITRE 2 : LE CADRE CONCEPTUEL**

Dans cette partie, nous présenterons tout d'abord deux études semblables qui porteront sur l'évolution du rôle du père ainsi que sur les représentations que les jeunes pères ont de leurs rôles. Ensuite nous définirons notre objet d'étude, c'est-à-dire les représentations sociales de la paternité. Il est important de définir ce que sont les représentations sociales dans le but de comprendre comment elles se construisent pour ensuite présenter comment elles s'appliquent à notre étude. Finalement, nous ferons l'état des hypothèses et objectifs de recherche que nous avons émis.

### **1. Études Semblables**

La première tâche que nous avons à accomplir pour commencer notre étude était de trouver des études semblables qui nous ont permis de nous guider dans l'élaboration de notre projet de recherche. Ces études nous ont aidé à retenir certains thèmes à aborder tel que les rôles du père et sa place dans la famille ou encore des pistes pour aborder la relation entre un père et son enfant.. Deux études ont particulièrement retenu notre attention. Tout d'abord, il y a celle de Élizabeth Wright qui porte sur la façon dont a évolué la paternité entre 1890 et 1965. Ensuite, l'étude de Anne Quéniart sur l'expérience parentale de jeunes pères et de jeunes mères.

#### **1.1 Élizabeth Wright : La paternité au Québec de 1890 à 1965 : une lecture d'ouvrages sociologiques.**

Dans son mémoire, « La paternité au Québec de 1890 à 1965 : une lecture d'ouvrages sociologiques. », Élizabeth Wright retrace la genèse de la crise actuelle de la paternité. Elle tente de saisir la combinaison des événements d'ordre structurel et culturel ayant amené à une remise en question du statut des fonctions du père à divers moment de l'histoire. Finalement, elle repère les facteurs socio-historique qui sont susceptibles d'expliquer les transformations. Ainsi, Wright nous présente chaque époque socio-historique et le profil du père qui y est associé.

Dans la première période étudiée, c'est-à-dire de 1890 à 1950, le père est un symbole d'autorité. La structure patriarcale et l'idéologie paternaliste de l'Église maintiennent le père au sommet de la hiérarchie familiale. Le père est donc celui qui gère la famille et qui assure son existence matérielle. Il doit correspondre à une représentation « divine » d'autorité impliquant le pouvoir, la puissance, la bonté, la bienveillance et la justice. Les femmes et les enfants de ces familles traditionnelles n'ont d'autre choix que de se soumettre au symbole d'autorité qu'est le père. En ce qui concerne la seconde période, de 1950 à 1965, on entrevoit un rapport entre les hommes et les femmes qui est un peu plus égalitaire au niveau des tâches et de la place occupée dans l'organisation familiale. Toutefois, certaines décisions importantes, telles que la gestion financière, demeurent l'affaire du père, tandis que les décisions perçues comme étant moins importantes, telles que les décisions relatives à l'éducation, la religion et le rapport affectif, reviennent à la mère. De plus, avec le déclin de l'Église, on assiste à une remise en question du prestige du curé. Celle-ci amène par la même occasion une remise en question sur la paternité qui tenait son prestige de la religion qui montrait le père comme un symbole d'autorité, comme celui étant supérieur dans la hiérarchie familiale.

Wright fait également état d'événements historiques susceptibles d'avoir amené les bouleversements du statut et des fonctions du père. Tout d'abord, il y a les transformations économiques dues à l'accélération du processus d'industrialisation amenant ainsi un ralentissement de l'émigration des canadiens-français. Ensuite, l'urbanisation causée par le développement de l'industrie provoque un dépeuplement de la campagne. Les familles ouvrières vivent alors dans des quartiers pauvres en ville, près des industries, et cette pauvreté amène une réorganisation dans les familles québécoises qui doivent se soutenir davantage pour survivre. Parfois, les enfants doivent aider pour subvenir aux besoins de la famille, ce qui peut renforcer les liens familiaux.

Par ailleurs, Wright mentionne trois événements mondiaux qui ont amené une nouvelle façon de voir la paternité. Tout d'abord, il y a la première guerre mondiale pendant laquelle on assiste au premier virage technologique ce qui entraîne les gens à

venir s'établir en ville et à délaisser la campagne. Ensuite, vient la crise économique des années 1930 où on assiste au plus haut taux de chômage jamais atteint au Québec. Les familles ont alors comme priorité leur simple survie. Finalement, la deuxième guerre mondiale a pour effet de relancer l'économie. De plus, avec la fin de celle-ci on assiste à un changement de mentalité et de mode de vie où les gens prennent un recul face à la religion et aux valeurs traditionnelles car le discours religieux ne suffit plus à combler leurs nouveaux idéaux de vie. En effet, les gens aspirent à une qualité de vie supérieure et veulent quitter vers la ville croyant que celle-ci leur donnerait cette possibilité alors que le discours religieux tente de les garder en campagne pour avoir une grande famille en continuant de prôner les valeurs de la terre. L'image du père, qui était jusque là une image symboliquement religieuse du point de vue de son statut dans la famille, était remise en question. Finalement, Wright parle de la modernisation et de la démocratisation de la société canadienne-française aux alentours des années 1960, où l'état commence alors à prendre de plus en plus de place dans la vie des individus et des familles amenant ainsi la désolidarisation des familles.

### **1.2 Anne Quéniart : Présence et affection : l'expérience de la paternité chez les jeunes.**

Anne Quéniart présente une recherche traitant de l'expérience parentale de jeunes pères et de jeunes mères. Le but est d'analyser la place et le sens que la paternité et la maternité prennent dans la vie de ces jeunes.

Le texte de Quéniart repose sur les jeunes pères. Pour les fins de cette recherche, trente-deux entrevues ont été menées auprès de pères recrutés sur une base volontaire par le biais de diverses sources telles que les associations étudiantes, les journaux et les garderies. Les critères auxquels devaient satisfaire tous les répondants étaient d'avoir moins de vingt-cinq ans et d'être père d'un enfant âgé d'un an ou plus. Les entrevues étaient d'une durée moyenne de quatre-vingt-dix minutes et reposaient principalement sur les thèmes du contexte de la venue de l'enfant, les liens avec la famille d'origine, le

rapport des jeunes pères à leur enfant et à la famille, la place de leur vie personnelle et de couple, de leur vie professionnelle et de leur vie sociale.

Il a été demandé aux répondants en quoi consistait « être un père ». À ce sujet, Quéniart affirme que la présence auprès de l'enfant a été mentionnée par tous les pères interrogés. Plus spécifiquement, cette présence consistait pour ces pères à être présent à tous les jours auprès de leur enfant dans le but de bâtir une relation affective avec celui-ci. Pour ces jeunes interrogés, il est ressorti que le père est un guide pour son enfant, un phare lui indiquant le chemin sans nécessairement lui tracer la voie. Ils ont aussi déclaré qu'en tant que père, ils doivent aider leurs enfants à développer la confiance, l'autonomie et la capacité de choisir. Bref, la tâche d'un père tel que définit dans cette étude, c'est accompagner son enfant, être présent lors de dilemmes décisionnels et inculquer l'idée de responsabilité. Par ailleurs, les pères apparaissent encore comme ceux qui représentent l'autorité. Les répondants expliquent cette autorité par leur caractère généralement plus impulsif que celui de la mère, par le fait qu'ils ne se sentent pas aussi outillé qu'elle pour intervenir dans un moment de crise de l'enfant ou encore parce qu'ils considèrent la mère trop permissive. Cette étude démontre que quelques répondants semblent vouloir se départir de quelques éléments d'éducation acquis dans leur famille. Leur père sera alors un contre-modèle en ce qui concerne la gestion de l'autorité. Les pères veulent une relation basée sur la communication pour conserver une proximité émotionnelle à long terme avec leur enfant. Bref, les pères ont une vision de la paternité qui se caractérise essentiellement par une relation de proximité et un lien personnel avec l'enfant qui n'est pas médiatisé par la mère.

Maintenant, nous seront plus en mesure de définir les représentations sociales dans le contexte de la paternité en se servant de différents points abordés dans les deux études présentées.

## 2. Les représentations sociales en quelques mots...

Plusieurs auteurs ont proposé des définitions des représentations sociales. Nous avons conservé les deux qui nous semblaient les plus pertinentes. Tout d'abord, André Akoun définit les représentations sociales comme « *une forme de savoir individuelle et collective distincte de la connaissance scientifique, qui présente des aspects cognitifs, psychiques et sociaux en interaction* » (Akoun; 1999 : p.450). Les représentations sont donc les idées qu'un groupe construit pour appréhender les différents domaines auxquels il applique sa pensée. La représentation sociale est en fait la théorie de l'acteur social dont la fonction principale est d'orienter les conduites quotidiennes des acteurs sociaux. Elle est construite selon les trois mécanismes suivants :

- les règles logiques : analogie et compensation;
- les règles psychosociologiques : objectivation et ancrage;
- les mécanismes sociologiques : diffusion et interaction.

Pour sa part, Denise Jodelet définit les représentations sociales comme étant « *une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués.* » (Jodelet ; 1984 : pp. 357-378). Il s'agit d'une forme de pensée sociale. Ces modalités de pensée sont orientées vers la communication, la compréhension ainsi que la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. Le rôle de la communication dans les processus de la formation des représentations sociales est primordial.

### 2.1 Quatre dimensions

Les représentations sociales ne sont pas que des opinions, ce sont des attitudes, des façons de faire qui sont ancrées dans la vie de tous les jours. Des auteurs tels que Moscovici ont identifié des dimensions aux représentations sociales. Nous traiterons de quatre dimensions, c'est-à-dire les dimensions cognitive, affective, comportementale et systémique, en les ramenant à la paternité.

### *2.1.1 Dimension cognitive*

La dimension cognitive regroupe ce que l'on sait et ce que l'on pense savoir d'un sujet. Wright a démontré que le père était un symbole d'autorité. Le rôle de celui-ci ayant évolué, nous cherchons à savoir comment les jeunes adultes la définissent.

Pour ce faire, nous nous intéressons à des thèmes que Quéniart a abordés dans sa recherche auprès des jeunes pères. Des thèmes tels que les rôles d'un père, de la place qu'il occupe dans la famille ainsi que du rapport qu'il entretient avec l'enfant ont été abordés avec les répondants. Quel rôle père joue-t-il dans la famille aujourd'hui? Est-ce que ce rôle est différent de celui d'autrefois? Quelle est l'image du père véhiculée dans la société? Quelle relation entretient le père avec son enfant? Cette relation est-elle différente de celle entretenue avec la mère? Ce sont autant de questions qui nous amèneront plus spécifiquement à dire ce qu'est, ou devrait être, un père selon la population à l'étude.

### *2.1.2 Dimension affective*

Cette dimension est celle qui a trait aux émotions et aux sentiments. Quels sentiments provoquent le fait d'être un père? Quéniart traite également de ce sujet dans sa recherche lorsqu'elle aborde le côté relationnel du père et de son enfant. Nous étudierons cette dimension selon la relation père-enfant. La confiance, le lien affectif et la communication sont les thèmes principaux de cette relation.

Qu'est-ce qu'un bon père? Qu'est-ce qu'un mauvais père? Quelle relation avaient-ils avec leur père? Que veulent-ils conserver et changer de cette relation dans la relation qu'ils entretiennent (ou entretiendront) avec leur enfant? Quels sont les sentiments impliqués dans une relation père-enfant?

### 2.1.3 Dimension comportementale

Cette troisième dimension porte sur la conduite adoptée par rapport à ce que l'on sait de la paternité. Par exemple, nous pourrions demander aux répondants comment croient-ils agir en tant que père ou comment pensent-ils qu'ils agiront une fois père. Par ailleurs, il pourrait être intéressant de questionner les femmes sur ce qu'elles attendent du futur père de leur enfant.

Dans la recherche de Quéniart, il ressort que la paternité amène à différents changements dans la vie professionnelle et personnelle tels que des réorientations de carrière ou encore des abandons ou remises à plus tard de projet de carrière à l'étranger. Nous aimerions savoir quels changements dans la vie personnelle et professionnelle le fait d'être parent peut amener. Par exemple, nous nous sommes attardées aux changements dans les relations sociales, au travail ainsi que dans l'organisation familiale. Nous cherchons également à savoir de quelle manière les parents se divisent les tâches relatives à l'autorité et à l'éducation des enfants. Finalement, nous cherchons à connaître la place du père dans la famille et auprès de son enfant ainsi que de son rôle dans l'éducation de celui-ci.

### 2.1.4 Dimension systémique

La dimension systémique fait référence aux éléments qui entourent la paternité et qui en modifient la perception. Nous chercherons à savoir quelles sont les éléments que les jeunes mentionnent lorsqu'ils abordent le sujet de la paternité. Par exemple, dans la recherche de Quéniart, des valeurs telles que la responsabilité, la protection et l'amour ont été abordées par les répondants. À partir des trois autres dimensions citées précédemment, nous serons en mesure de faire l'état des valeurs entourant la paternité de la population étudiée.

### **3. Objectifs de recherche**

La recherche vise à décrire les représentations sociales que les jeunes adultes ont de la paternité. Pour ce faire nous avons établi des objectifs principaux qui nous permettront de dresser un portrait des représentations que ces jeunes ont de la paternité :

- Faire un portrait général de la paternité selon les points de vue des jeunes répondants.
- Identifier les rôles que le père joue et a à jouer au sein de la famille;
- Définir la place que le père veut avoir ou a au sein de la famille;
- Définir la place du père selon le point de vue des femmes.

### **4. Hypothèses de recherche**

Lors de nos lectures, nous avons constaté un changement dans la façon de voir les rôles des deux sexes dans la famille. Nous avons vu également que le père prend une place de plus en plus importante au sein de la famille. De ce fait, nous supposons que ce changement sera présent dans le discours que les jeunes adultes tiennent sur les représentations de la paternité. Nous pensons qu'ils verront le rôle du père comme celui d'un guide, d'un parent présent et affectueux envers son enfant. Nous croyons qu'ils auront une vision idéalisée du père, c'est-à-dire qu'ils parleront davantage de ce qu'ils considèrent comme le père idéal, mais que dans la réalité ils verront les choses différemment selon le contexte familial et personnel dans lequel ils se retrouvent. Ils vont expliquer comment ils entendent le père ou comment ils se perçoivent en tant que père. Par contre, nous croyons qu'ils démontreront ainsi leur désir d'être un bon père ou le désir d'une femme d'avoir un bon père pour ses enfants. Les perceptions des femmes seront également prises en compte, puisque nous nous attardons aux représentations sociales de la paternité chez les jeunes adultes, pas uniquement chez les jeunes pères.

De plus, bien que les visions sociales de la famille aient changées, il reste encore une part de stéréotypes familiaux. Nous pensons que le père se sentira moins apte sur

certain aspects de l'éducation des enfants tels que l'éducation sexuelle pour sa fille. Nous croyons aussi que le père sera toujours une figure d'autorité dans la famille. Bref, nous supposons que malgré tous les changements de mentalités et de modes de vie, ils laissent encore place à un côté traditionnel dans la famille d'aujourd'hui.

### **Conclusion**

Les recherches de Wright et Quéniart nous ont démontré l'évolution dans les modes de vie et les perceptions de la famille au sein de la famille québécoise. Ces deux études nous ont également permis de définir notre objet de recherche, soit les représentations sociales, et elles nous ont servi de point de repères pour établir les différents thèmes à aborder afin de répondre à notre question. Nous aurons maintenant à choisir et à définir notre instrument de collecte de données.

### CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE

Afin de bien étudier la question, à savoir quelles sont les représentations sociales chez les jeunes adultes de 18-25 ans, nous cherchons à découvrir les propos tenus par les jeunes adultes. Pour ce faire, l'entrevue est la méthode de cueillette de données la plus appropriée. (Schéma d'entrevue : annexe 1, p.38)

Selon Maurice Angers, l'entrevue de recherche est :

*«[...] une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus pris isolément, mais aussi, dans certains cas, auprès de groupes, qui permet de les interroger de façon semi-directive et de faire un prélèvement qualitatif en vue de connaître en profondeur les informations. » (Angers, 1996 : p. 140).*

Avec cette technique, nous sommes en mesure de bien saisir la signification des représentations de la personne interviewée. Ceci nous a alors permis d'établir un rapport quasi intime avec les enquêtés, car nous étions seules avec eux lors des entrevues.

Toutefois, avant de procéder à l'entrevue, nous avons posé quelques questions générales au répondant afin d'obtenir son profil. La fiche en question comportera, entre autres les informations suivantes, l'âge, le sexe et l'occupation de la personne. Ce sera utile pour avoir un premier contact avec l'enquêté.

Notre schéma d'entrevue est divisé en quatre parties distinctes. En premier lieu, il s'agit du profil du répondant. La seconde partie porte sur la dimension cognitive, c'est-à-dire ce que l'on sait ou ce que l'on pense savoir de la paternité. En troisième lieu, la dimension affective où nous traitons des sentiments qu'implique la paternité. De plus, il y a la dimension comportementale où c'est la conduite adoptée par rapport à ce que l'on sait de la paternité qui sera abordée. Nous identifions les composantes de la dimension systémique avec les autres parties de l'entrevue puisqu'il s'agit d'éléments qui entourent la paternité et qui en influence notre perception.

L'entrevue de recherche comporte certains avantages :

- La flexibilité : toute personne bien intentionnée a quelque chose à dire, il suffit de créer les meilleures conditions pour qu'elle le dise.
- Des réponses nuancées : l'interviewée prend le temps nécessaire pour répondre et elle choisit les mots dans lesquels elle va s'exprimer.
- L'intérêt suscité : une bonne préparation, une attitude respectueuse et une ouverture de l'interviewer sont autant d'éléments qui vont susciter dès le départ l'intérêt de participer à l'entrevue.
- La perception globale de l'interviewé : Comme l'intervieweur est seul avec l'interviewé, il peut l'entendre facilement, mais aussi observer ses gestes, ses mimiques, son comportement.

Par ailleurs, l'entrevue donne une meilleure qualité dans les rapports interpersonnels. De plus, cette méthode permet d'identifier les causes communes aux comportements des gens, ce qui nous permet de bien saisir les représentations sociales qu'ont les jeunes adultes de la paternité. (*Angers, 2000 : p.67*)

En somme, l'entrevue est la meilleure méthode à utiliser car elle est une technique directe pour interroger des individus isolément. De plus, elle permet de faire un prélèvement qualitatif en vue des perceptions que les jeunes adultes ont de la paternité.

### **Population/échantillon**

Nous avons fait douze entrevues qui sont divisées en trois groupes. Il y a quatre personnes étudiant à l'Université Laval; quatre personnes du Cégep et quatre personnes qui sont déjà parents. Il y a 6 filles et 6 garçons afin de vérifier la présence de différences entre les sexes, s'il y en a. Pour les deux premiers groupes, nous sommes allées aux deux établissements choisis et nous avons recrutées sur place. Ensuite, nous avons pris rendez-vous avec ces personnes. Cette façon de faire est la plus appropriée si nous voulons que la personne soit bien préparée. Pour ce qui est du dernier groupe, nous voulions prendre

contact avec une garderie hors du campus afin d'avoir des individus sur le marché du travail. Cependant, pour ainsi prendre contact avec des parents, le protocole était trop long. De plus, nous voulions établir une distinction entre la perception de devenir père et celle d'être père. Nous avons donc recruté quatre parents de moins de 30 ans qui avaient ainsi une certaine expérience parentale. Nos entrevues se sont déroulées dans un endroit tranquille convenu avec la personne et elles ont durées environ une heure.

### **Biais et limites de la démarche et moyens d'y remédier**

Nous pouvons déterminer au moins une limite à la démarche de notre recherche lors des entrevues et il s'agit du manque de comparabilité. Étant donné que l'entrevue permet à l'informateur de répondre comme il l'entend, la richesse du contenu amène une disparité d'une entrevue à une autre. À telle question, une personne peut avoir répondu longuement et une deuxième très brièvement. Nous ne pourrions pas nécessairement comparer toutes les réponses reçues pour chaque question, même si la qualité des matériaux ne peut être mise en doute. Il s'agit d'une limite inhérente à la technique elle-même et qui ne peut être dépassée. Néanmoins, nous pourrions établir des points de comparaison, mais ils demeureront approximatifs. Ensuite, il y a l'argent et le temps qui sont aussi des limites. Le nombre d'entrevue, c'est-à-dire 12 ne nous permettra pas de recueillir tous les propos que peuvent avoir les jeunes adultes sur la paternité, mais nous permettra d'en avoir une bonne idée générale.

Par ailleurs, nous craignons qu'il y ait certains biais autant de notre part que de la part des répondants. Ensuite, comme nous n'avions pas beaucoup de temps pour la recherche nous voulions laisser le temps nécessaire au répondant de bien répondre. En cas de gêne ou de stress face à une inconnue, il était nécessaire d'utiliser une attitude dite professionnelle afin de faire de bonnes entrevues. Pour cela, nous devons nous exprimer clairement et de façon précise pour la personne interviewée. Nous devons rester le plus naturel que possible pour que la personne se sente à l'aise et pour qu'elle réponde aux questions de façon sincère. Les répondants devaient sentir que nous maîtrisons aisément

notre schéma d'entrevue. Finalement, il était très important que nous conservions une attitude d'ouverture et que nous ne jugions pas les répondants et ce qu'ils pensent.

Nous ne devons pas ignorer que d'autres biais pouvaient provenir du répondant. Tout d'abord, l'interviewé aurait pu avoir des raisons de mentir ou du moins de ne pas dire toute la vérité par gêne ou par pression sociale. Les résistances du répondant auraient provoqué alors un second biais. Même si une personne n'a aucune envie de mentir, il peut arriver que face à une situation nouvelle, elle cherche à se défendre contre l'inconnu. Avec certains mécanismes de défenses, tels que la projection ou l'introjection, la personne aurait pu détourner sa réponse afin de se protéger.

## **CHAPITRE 4 : COMPARAISON ET TYPOLOGIE**

Afin de voir s'il existe des différences entre les différents groupes de personnes que nous avons interrogées sur la paternité, nous procéderons, dans un premier temps, à une analyse comparative. Cette comparaison permettra d'identifier les caractéristiques propres à chacune des dimensions de la représentation sociale, soit les dimensions cognitive, comportementale, affective et systémique. Dans un second temps, nous construirons une typologie des représentations sociales de la paternité.

### **UNIVERSITAIRES, COLLÉGIENS ET PARENTS**

#### *1. Ce que l'on connaît d'un phénomène*

La dimension cognitive regroupe ce que l'on sait et ce que l'on pense savoir d'un sujet. L'entrevue comportait des questions touchant aux rôles du père dans la famille d'aujourd'hui, à l'image du père véhiculée dans la société ainsi qu'à la relation entre le père et l'enfant.

#### 1.1 Les rôles du père

##### 1.1.1 Les universitaires

De façon générale, selon ce premier groupe de répondants, le père apporte un soutien à la mère dans l'éducation et est davantage présent dans la vie de l'enfant et ce, dans toutes les sphères de celle-ci. Les rôles du père se résument alors, à l'autorité, à l'éducation, au support, à la transmission des valeurs, à être un guide pour son enfant et, finalement, celui de pourvoyeur.

« Le père c'est le soutien de la famille, le soutien financier. »

« Aujourd'hui le père est libéré. Il est plus quelqu'un qui suit l'enfant tout au long de sa vie. Il s'investi plus aujourd'hui dans la vie de son enfant. »

Par ailleurs, certaines différences se dégagent des propos de nos répondants. Par exemple, un de ces étudiants déclare que le père joue le même rôle que la mère alors que les autres parlent de rôles complémentaires à ceux de la mère :

« Il amène une facette de l'éducation plus masculine qui complète celui de la mère. »

« Il occupe le même rôle que la mère. »

En ce qui concerne les changements entre le rôle actuel du père et celui d'autrefois, les universitaires ont affirmé que les rôles d'autrefois sont similaires à ceux d'aujourd'hui. La différence la plus importante serait l'apparition d'une implication émotionnelle du père auprès de ses enfants. Un de nos répondant affirme que les rôles du père ont évolués en fonction des désirs de la femme. Nous pourrions affirmer que ce changement serait dû à l'origine de l'implication sentimentale. Toutefois, cette hypothèse pourrait être plus approfondie.

« Avant il était plus celui qui ramenait l'argent, mais avec la mère sur le marché du travail, il s'implique plus dans les relations parents-enfants. »

« Le gars s'est adapté à la réalité d'aujourd'hui, mais l'homme a changé selon le désir des femmes plutôt que selon sa volonté et c'est ce qui a amené le père à être ce qu'il est aujourd'hui. »

### 1.1.2 Les collégiens

Dans le discours des collégiens rencontrés, nous constatons que certains voient le père comme étant un modèle et que ce dernier les influencera dans leur éducation et dans celle qu'ils donneront à leur propres enfants. Une de ces personnes considère que les

deux parents forment un tout et qu'ils occupent par ailleurs les mêmes rôles au sein de la famille. Un dernier pour sa part voit en le père l'unique rôle de procréateur.

« La mère et le père forment un tout. Le rôle du père n'est pas différent de celui de la mère. »

« C'est un modèle masculin. »

« C'est un créateur. »

« Le père joue un rôle dans l'éducation beaucoup et il est un modèle pour réussir dans la vie. »

De façon générale, le groupe de collégiens s'accorde pour dire qu'auparavant le père était perçu comme un pourvoyeur et comme une personne autoritaire. Ils pensent également que ce qui a changé est surtout l'implication du père dans la famille et du rapprochement de ses rôles à celui de la mère, tels que le partage des tâches, l'implication dans la vie de l'enfant, école, sport, etc.

« Aujourd'hui, son rôle est plus connexe à celui de la mère. Avant c'était celui qui travaillait et qui ramenait de l'argent à la maison. »

### 1.1.3 Les parents

Les parents interrogés ont une pensée généralement semblable en ce qui concerne les rôles du père. En effet, deux personnes sur quatre disent que le père est là pour subvenir aux besoins financiers de la famille. Les deux autres voient les rôles du père comme étant celui de protecteur, jouant également un rôle d'autorité. Nous pouvons ainsi dire que les rôles du père sont ceux de protecteur, d'autorité et de pourvoyeur selon ces personnes.

Les parents croient qu'en général les choses ont changé. Ils déclarent que le père est davantage impliqué et qu'il n'est plus perçu comme le seul pourvoyeur de la famille. Cependant, une personne déclare que, pour certaines familles, le père tient encore ce

rôle. Ils s'accordent également tous pour dire que ce qui change ce sont les façons de penser des générations, qu'il y a une évolution.

« Les générations, les pensées véhiculées par les gens d'une autre génération. »

## 1.2 L'image du père véhiculée dans la société

### 1.2.1 Les universitaires

Nous observons une ambiguïté en ce qui a trait à l'image du père dans la société. Effectivement, nous voyons qu'il y a une image positive et une image négative. L'image positive est celle du père bien considéré socialement, qui est à l'écoute de ses enfants et qui occupe une place importante au sein de sa famille. À l'inverse, ils perçoivent également une image négative du père dans ce que la société véhicule, c'est-à-dire celui de l'alcoolique, violent avec ses enfants, absent, le gars un peu niaiseux et qui semble mal adapté dans la vie de tous les jours. Selon les personnes rencontrées, ce sont ces images de bon et de mauvais père qui circulent dans la société.

### 1.2.2 Les collégiens

L'image du père dans la société a deux pôles selon ces étudiants du Cégep. D'une part, il y a une image négative démontrant le père comme uniquement le pourvoyeur, l'autorité ainsi que celui qui ne s'occupe pas de ses enfants. D'autre part, il y a une image plus positive du père, soit celle du père qui est responsable et plus protecteur. Pour reprendre l'expression d'un des collégiens interrogés, il est maintenant question de l'image « d'un père plus maternel ».

« L'image est plutôt négative. Le rôle est encore stéréotypé de celui qui ramène l'argent en se souciant plus ou moins des enfants. »

« C'est le méchant qui donne des punitions. Le père c'est l'autorité. »

« Dans la société il est vu comme quelqu'un d'autoritaire. On le voit aussi comme un père plus maternel et plus protecteur. »

« C'est quelqu'un qui prend ses responsabilités et qui s'occupe de ses enfants jusqu'à sa majorité. »

### 1.2.3 Les parents

Pour ces jeunes parents, l'image du père véhiculée dans la société semble être pour tous une image positive. Le père serait vu comme un homme fort qui possède des sentiments et des droits sur son enfant, il prendrait plus de place dans son éducation et serait un homme bon et présent. C'est ainsi qu'ils définissent l'image du père véhiculé dans la société.

« Un homme bon et présent. »

« Un homme fort mais qui a des sentiments et des droit sur son enfant tout comme la mère. »

## 1.3 La relation père/enfant

### 1.3.1 Les universitaires

En ce qui a trait à la relation du père avec son enfant, ces quatre étudiants affirment que cette relation doit être une relation d'amour, d'autorité, de confiance et de respect. Cela dit, il y a quelques nuances dans les propos des répondants. Par exemple, un étudiant parle d'une relation d'amitié entre le père et l'enfant alors qu'un autre parle d'une relation d'amour qui évoluera en relation plus amicale avec les années. Ensuite, certains étudiants parlent d'une relation plus émotionnelle avec la mère, tandis que d'autres, il s'agit d'une relation plus rationnelle avec le père.

« C'est une relation d'amour, il faut être heureux d'avoir des enfants. Cette relation là évolue en amitié avec l'âge. »

« C'est une relation d'amitié, mais jusqu'à une certaine limite. »

Par ailleurs, nous avons cherché à comparer la relation du père avec son enfant avec la relation que la mère entretient avec celui-ci. À ce sujet, les étudiants considèrent la relation de la mère avec l'enfant plus émotionnelle que celle du père. Finalement, ils sont d'accord pour dire que le sexe de l'enfant aura une influence sur la relation qu'ils entretiendront avec leurs parents.

« En général les gars sont plus proches de leur père et les filles sont plus proches de leur mère. »

### 1.3.2 Les collégiens

Dans la relation entre un père et son enfant, les étudiants du Cégep mettent beaucoup l'accent sur la communication. De plus, ils soutiennent que le père et l'enfant doivent être proche, jusqu'à une certaine limite, car un père reste un père et doit démontrer son autorité. Finalement, un collégien soutient que la relation doit être amicale et un autre déclare que la relation doit être une relation d'aide et d'écoute sans jugement.

« Avant tout faut que ça reste un père, il doit être proche mais pas trop en même temps. »

« Une personne avec laquelle tu peux parler pis lui dit n'importe quoi sans te sentir jugé. »

Deux étudiants du Cégep pensent que la relation entre le père et son enfant est la même que celle entre la mère et son enfant. Les deux autres signalent que cette relation est différente car la mère cerne mieux les besoins de l'enfant.

« Il ne devrait pas avoir de différences entre la relation de la mère et de l'enfant et du père et de l'enfant. »

« La relation est différente avec la mère parce qu'elle semble plus connaître les besoins de l'enfant. »

### 1.3.3 Les parents

Les parents, quant à eux, affirment que la confiance entre l'enfant et son père est primordiale. De plus, la communication et le respect sont pour eux un élément nécessaire à une bonne entente. Par ailleurs, une de ces personnes déclare pour sa part que le père doit établir une relation de protection avec son enfant car il est l'homme de la maison.

« Une relation de confiance. »

« Le respect et une bonne communication. »

Les parents sont tous d'accord pour dire que la mère est affectivement plus proche de l'enfant, qu'elle joue davantage le rôle de confidente que le père. L'idée qu'il existe un lien unique unissant la mère à l'enfant dû à l'esprit maternel a également été amenée. Dans le même ordre d'idées, l'amour, les valeurs et l'écoute sont démontrés différemment par le père et la mère. Pour leur part, deux autres parents, soutiennent que les deux parents vont éprouver le même amour pour leur enfant ainsi que les mêmes préoccupations face à ses besoins. Une autre idée est amenée en affirmant que la mère entretient une relation plus affective avec son enfant que le père.

« Peu importe, la relation entre le père et la mère par rapport à l'enfant ne sera jamais la même. »

### 1.4 La perception d'avant par rapport à celle de maintenant

Nous avons interrogé les parents sur leur perception d'être parents aujourd'hui et sur celle qu'ils avaient avant de devenir parents. Dans tous les cas, cette vision n'a pas changé. Avant d'être parents, ils désiraient être présents, démontrer leur amour, inculquer ce qu'ils considéraient comme étant les bonnes valeurs et aider leur enfant à faire les meilleurs choix. Aujourd'hui, en tant que parents, c'est toujours de cette façon qu'ils perçoivent leurs rôles de parents.

## 2. *La mise en action*

Cette troisième dimension porte sur la conduite adoptée par rapport à ce que l'on sait de la paternité. Dans l'entrevue, nous avons interrogé les répondants sur l'autorité, sur les activités, sur les rôles du père dans l'éducation, sur la place du père, sur ses tâches ainsi que sur les changements que cela implique dans l'organisation familiale, dans les relations sociales et dans la vie professionnelle.

### 2.1 L'autorité

#### 2.1.1 Les universitaires

De façon majoritaire, les universitaires considèrent que le père a plus d'autorité que la mère, bien que celle-ci soit exercée par les deux parties. La raison est qu'ils considèrent que le père a plus de facilité faire preuve d'autorité. Par exemple, lorsque le père lève le ton, les enfants vont souvent avoir tendance à l'écouter plus que la mère. Cependant, notons au passage qu'un de ces étudiants croit que la mère exerce une plus grande autorité que le père.

« Le père en levant le ton fait un peu plus peur, il a plus de facilité à instaurer l'autorité que la mère. »

« La mère est là pour faire la petite discipline de base. Le père c'est celui qui a vraiment l'autorité. Quand ton père dit quelque chose t'as pas le choix de l'écouter. »

« L'autorité est partagé mais le père a plus une capacité à exercer son autorité. »

« Les deux doivent établir l'autorité égale mais je pense que la mère a plus d'autorité. »

### 2.1.2 Les collégiens

Dans la majorité des cas, les collégiens accordent au père une plus grande part de l'autorité. Le père étant plus imposant et ayant une voix plus grave lui donne au départ une image plus autoritaire. Cela dit, un collégien a pour sa part accordé une plus grande part d'autorité à la mère car celle-ci est plus présente dans la vie de l'enfant.

*« Quand tu demande quelque chose ta mère dit souvent « demandes à ton père ». C'est lui qui a le dernier mot. »*

« Le père va s'en occuper plus. Il est plus imposant, ça impose plus une image autoritaire. »

« Le père est plus autoritaire. La mère peut contrôler un peu plus sans autorité. »

« La mère a plus d'autorité parce qu'elle est plus présente. »

### 2.1.3 Les parents

De façon unanime, ces jeunes parents considèrent que le père a plus d'autorité que la mère. La raison principale qui est donnée se situe au niveau du fait que le père est considéré comme l'homme de la maison et de la situation. De plus, un des parents interrogés déclare que le père a toujours été perçu comme étant plus autoritaire au fil des années, car il a une voix plus imposante qui est figure d'autorité. De plus, un de ces parents stipule que l'autorité impose aussi le respect, donc les deux parents doivent en faire preuve car ils doivent être respecté tous les deux de la même façon. Finalement, certains parents déclarent aussi que la mère s'occupe plus des récompenses et le père des punitions.

« Le père a une voix plus autoritaire, plus forte et plus imposante. »

## 2.2 Les activités

### 2.2.1 Les universitaires

Deux universitaires déclarent que le père fera des activités plus sportives avec son enfant. Par contre, ils sont tous d'accord sur le fait que les activités qui seront pratiquées seront faites en fonction des désirs et des intérêts de l'enfant. Il est aussi déclaré que le père est là dans toutes les activités de la vie de son enfant, dans toutes les situations. Une autre déclare que le père fait plus d'activités avec l'enfant que la mère, car celle-ci est là plus particulièrement dans la petite routine quotidienne.

« Habituellement les pères font plus de sports avec les enfants. »

« Le père devrait faire des activités qui tournent autour de ce qu'aime l'enfant plutôt que de ce que lui aime. »

« Il est là dans toutes les activités dans la vie de ses enfants. »

« Le côté activités ça vise plus le père. La mère est plus là pour les besoins primaires ou les petites inquiétudes quotidiennes. »

### 2.2.2 Les collégiens

Ils accordent majoritairement le sport comme étant une activité que le père va entretenir avec ses enfants. L'idée qu'il n'y a pas de domaine spécifique d'activités accordé au père ou à la mère, mais que les gens ont tendance à conserver cette vision stéréotypée est aussi amenée. Un autre ajoute que pour le père, il sera plus facile d'entretenir des activités avec son garçon et qu'il est plus difficile pour lui de se rapprocher de sa fille. Finalement, il est mentionné que le père devra pratiquer les activités qui intéressent l'enfant en premier lieu.

« Il n'y a pas vraiment de domaine pour le père et la mère mais on garde toujours nos visions stéréotypées. »

« Un père va montrer le côté plus sportif à son garçon. Mais ça va être plus difficile pour lui d'approcher sa fille. »

« Les activités sportives entre autres. »

« Le père doit pratiquer les activités qui intéressent l'enfant. »

### 2.2.3 Les parents

De façon unanime encore une fois, ils voient le père comme possédant plus d'aptitudes aux activités physiques et la mère aux activités intellectuelles.

*« Le père c'est plus le sport, les activités à l'extérieur. La mère c'est plus les activités relax, plus créatif. »*

## 2.3 Les rôles du père dans l'éducation

### 2.3.1 Les universitaires

Ces universitaires s'accordent tous pour dire que le père doit être présent dans toutes les sphères de la vie de son enfant et ainsi lui transmettre les valeurs qu'il considère comme importante pour l'enfant pour avancer dans la vie. Il occupe dans l'éducation de son enfant la même place que la mère. Il est aussi amené que le père est là pour payer l'éducation de ses enfants.

*« Le père doit être disponible à aider l'enfant dans toute situation. Il doit inculquer les bonnes valeurs à son enfant. »*

« Le père doit aider son enfant dans toutes les sphères de sa vie. Il va inculquer des valeurs. Les deux parents le font en faite. »

« Payer l'éducation de l'enfant, s'en intéresser et apprendre de son enfant. »

### 2.3.2 Les collégiens

De façon générale, les collégiens pensent que le père a pour devoir de transmettre les valeurs qui aideront l'enfant à avancer dans la vie. Ils considèrent également que les deux parents doivent prendre leur part dans l'éducation et la transmission des valeurs.

Finalement, l'idée est amenée que la mère a la faculté de bien enseigner et bien résumer alors que le père ne la possède pas.

*« Le père est là pour l'appuyer et l'écouter et lui transmettre les valeurs qui l'aideront dans la vie. Il doit être là au bon moment. »*

« La mère a pour sa part la faculté de bien résumer, enseigner. Le père possède pas cette faculté. »

« Les parents doivent transmettre les mêmes valeurs. »

### 2.3.3 Les parents

De façon générale, ces parents considèrent que les deux doivent participer à l'éducation des enfants, à leur transmettre les valeurs qu'ils considèrent importantes. Majoritairement par contre, ils considèrent que la mère occupe une place plus importante dans l'éducation, car elle a une meilleure faculté d'enseignement et est plus douce. Un parent pour sa part considère que les deux parents prennent une place équivalente dans l'éducation de l'enfant.

## 2.4 Les tâches du père

### 2.4.1 Les universitaires

Selon ces personnes, le père a comme tâche d'assurer une certaine sécurité financière et de voir au meilleur développement de l'enfant. Ensuite, de façon générale, les tâches à accomplir autant dans la famille qu'auprès de l'enfant doivent être divisées de façon équitable entre le père et la mère. Finalement, un étudiant ajoute la principale tâche du père c'est d'être présent.

« Que sa famille vive sous un toit et ait une vie décente. Je pense que le côté monétaire c'est un peu plus gars. »

« Le père doit être là, peu importe ce qu'il fait dans sa présence. »

#### 2.4.2 Les collégiens

La majorité de ce groupe de collégiens affirment que les tâches sont réparties de façon équitable entre le père et la mère. Elles se diviseront selon les habilités et les intérêts de chacun. Pour certains, les tâches sont encore associées aux stéréotypes qu'on a depuis longtemps tel que le père qui tond le gazon et sort les poubelles. Lorsqu'on parle des tâches du père auprès de son enfant, nous pouvons observer qu'ils pensent que la mère a une plus grande partie de celles-ci vis-à-vis l'enfant.

« Si je devais mettre une première et une deuxième place je dirais que la mère occupe la première et le père la deuxième. »

#### 2.4.3 Les parents

Ces parents considèrent que les tâches du père se concentrent, entre autres, à amener un équilibre financier dans la famille. Il devra également veiller à tout autre besoin des membres de sa famille. De plus, il doit guider l'enfant sur le chemin de la réussite en lui montrant comment surmonter les obstacles pour être fier de son enfant.

### 2.5 Transformation de l'organisation familiale

#### 2.5.1 Les universitaires

Ceux-ci considèrent que ce sont les responsabilités qui changent lorsqu'un enfant arrive dans la famille. Ces responsabilités doublent avec la venue d'un enfant, car celui-ci amène de nouvelles tâches. De plus, l'enfant a besoin d'une présence parentale continue, il ne peut rester seul.

« Ça amène beaucoup de responsabilités. »

« Le matin tu dois les habiller, tu fais le souper pour plus de personnes, l'école, la garderie etc. »

« Les responsabilités que t'as doublent parce que t'as une responsabilité envers ton enfant. »

### 2.5.2 Les collégiens

Pour ce groupe, les changements dans l'organisation familiale vont surtout être des changements dans les responsabilités. Tout d'abord, il faut ajuster le budget quand un enfant vient au monde, il faut ensuite réorganiser l'horaire de chacun des parents et faire une réorganisation des tâches respectives de chacun.

### 2.5.3 Les parents

Ces jeunes parents s'accordent pour dire que la venue d'un enfant change une vie complètement. L'enfant a besoin de la présence des parents et devient alors le plus important dans la famille. Ils considèrent donc qu'ils sont ainsi amenés à organiser leur horaire en fonction des besoins de celui-ci.

« Tout change avec un enfants car il est le point central de la famille. »

## 2.6 Transformation dans les relations sociales

### 2.6.1 Les universitaires

Ces étudiants considèrent que les relations sociales vont changer puisque l'accent sera mis davantage sur l'enfant, sur la famille et sur les nouvelles responsabilités engendrées. Il a aussi été mentionné que lorsqu'ils deviennent parents, les gens ont tendance à s'entourer de gens vivant la même situation. Cela dit, être parent ne signifie pas arrêter de voir ses amis.

« Un bébé ça besoin de toi 24 heures sur 24, tu peux pas partir 2 minutes. »

« Il va côtoyer des gens dans la même situation que lui. »

« Il doit continuer à avoir ses amis pour casser la routine. »

### 2.6.2 Les collégiens

Ces collégiens nous apportent deux points de vue quand aux changements dans les relations sociales que provoque le fait de devenir père. D'un côté, il y a les étudiants qui considèrent que devenir père a comme conséquence qu'ils auront moins de temps à accorder à leurs activités. D'un autre côté, il y a les étudiants qui perçoivent un changement d'attitude du père qui développera diverses qualités qu'il aura appris avec la venue de son enfant. Donc, nécessairement, ses relations s'en verront changées.

« Le père devient plus responsable et développe encore plus son autonomie. Il devient également plus à l'écoute des autres ce qui change beaucoup les relations sociales. »

« Quand tu deviens père tu dois assumer la survie de quelqu'un d'autre. Donc faut toujours être là. »

### 2.6.3 Les parents

Pour ceux-ci, les relations sociales vont premièrement changer car la venue d'un enfant donne moins de temps pour voir les amis. Ensuite, ils affirment que les amis peuvent s'éloigner car avoir un enfant change la philosophie de vie pour un parent, ce que les gens qui n'ont pas d'enfants ne comprennent pas nécessairement.

## 2.7 Changements dans la vie professionnelle

### 2.7.1 Les universitaires

Pour ce groupe, le père doit avoir un emploi plus payant même s'il peut paraître moins attrayant car il doit subvenir aux besoins de l'enfant. Également, si le père a un emploi qui l'amène à faire beaucoup d'heures, il devra les diminuer pour être plus souvent avec son enfant. Il est également stipulé que maintenant, avec le congé de paternité, le père a la chance d'être un peu plus avec son enfant dans les premiers moments de sa vie.

### 2.7.2 Les collégiens

Les collégiens pensent qu'un horaire doit être établi entre les parents pour subvenir aux besoins de l'enfant. De ce fait, nous pourrions être contraint à changer d'emploi pour obtenir une flexibilité d'horaire permettant d'être présent pour l'enfant. De plus, en tant que parents tu ne peux pas te permettre de partir trop longtemps et trop souvent, ce qui peut impliquer également des changements dans la vie professionnelle.

« Quand t'as un emploi qui n'est pas flexible tu peux vouloir changer d'emploi pour avoir une meilleure flexibilité d'horaire. »

« Ça prend un minimum de stabilité pour les besoins de l'enfant. Donc en tant que père tu passes deuxième et tu peux refuser certains avancements dans ta carrière parce que tu ne peux pas trop voyager ou déménager. »

### 2.7.3 Les parents

Ce groupe de parents déclare que ce qui change la vie professionnelle c'est le temps à accorder à l'enfant. En ce sens, le père doit faire moins d'heures de travail, parfois il ne peut plus faire d'heures supplémentaires. Par exemple, un père dont l'emploi l'amène à faire de multiples voyages doit s'arranger pour rester plus souvent dans

sa ville. Finalement, le père doit le plus possible terminer aux mêmes heures pour apporter un horaire stable à l'enfant.

### *3. La dimension affective*

Cette dimension est celle qui regroupe les émotions et les sentiments que provoque la paternité. Ainsi, dans l'entrevue nous avons interrogé les répondants sur ce que c'était d'être un bon père ou encore être un père indigne. Nous les avons amené sur la piste de leur relation avec leur père pour en dégager ce qu'ils désirent conserver de cette relation et ce qu'ils voudraient améliorer. Par la suite, nous les avons amené sur la piste des valeurs à transmettre et des sentiments impliqués dans la relation de père.

#### 3.1 Un bon père

##### 3.1.1 Les universitaires

Ce groupe d'universitaire considère que le critère premier d'un bon père c'est d'être présent. Un bon père s'occupe de ses enfants, est aimant et attentionné. Il respecte ses enfants et s'adaptent à ce qu'ils sont et non à ce que lui aurait voulu qu'il soit. Un bon père, c'est également un guide qui nous donnera des pistes pour avancer.

« C'est quelqu'un de présent et attachant qui donne le goût d'être avec lui, qui s'adapte à ce que le jeune est et ne le voit pas comme ce qu'il veut qu'il soit. Il le laisse aller en lui donnant des pistes. »

##### 3.1.2 Les collégiens

Ils définissent un bon père comme étant un homme présent et aimant. Il est là pour écouter et conseiller ses enfants ainsi que pour lui apprendre des choses. Un bon père, c'est également quelqu'un qui veut partager son temps avec son enfant.

« Un père présent pour ses enfants, qui a du temps à donner, qui aime ses enfants. »

« Un père doit tout simplement être là sans être toujours sur le dos de l'enfant. »

### 3.1.3 Les parents

Pour eux, un bon père est un homme possédant de multiples qualités sentimentales envers son enfant. Celui-ci est également quelqu'un qui ne critique pas et qui n'élève pas trop la voix. Il sera à l'écoute et attentif à ses enfants et prendra du temps pour jouer avec eux.

« Présent, protecteur, aimant attentionné. Il est aussi important dans la vie de l'enfant que la mère. »

## 3.2 Un mauvais père

### 3.2.1 Les universitaires

Pour ce groupe-ci, un mauvais père est un homme absent. Il n'a aucune patience et est égoïste. Il n'aime pas ses enfants et les laisse se débrouiller seuls. Ils parlent également tous du père qui bat ses enfants et qui est alcoolique comme étant l'extrême du mauvais père. Bref, c'est un homme qui ne s'occupe pas du bien-être de sa famille et de ses enfants.

« Tout ce qui est égoïsme. Un gars qui n'a pas appris à être père. »

### 3.2.2 Les collégiens

Pour ces collégiens, un mauvais père serait celui qui est absent, qui ne consacre pas suffisamment de temps à sa famille et qui s'en fout complètement. Ce serait aussi un homme qui se laisse totalement contrôlé par sa conjointe et qui n'assume pas ses rôles de

père. Il est celui qui jouera uniquement le rôle de procréateur et qui ne sera plus là ensuite. À l'extrême, un mauvais père est, selon eux, incestueux et il maltraite ses enfants.

« J'aurais tendance à dire incestueux. Un père qui n'est pas là pantoute d'après moi c'est pas un père. »

« C'est celui qui joue le rôle de procréateur et qui n'est plus là par la suite. »

### 3.2.3 Les parents

De façon unanime, ces parents voient en un mauvais père une personne absente, qui n'aime pas ses enfants. Un mauvais père est celui qui fait également sentir cette absence d'amour à ses enfants.

« Un père absent. »

« Absent à tous les niveaux de la vie de l'enfant, être impassible. »

« Un père qui se fout carrément de son enfant et qui le fait sentir à son enfant. Donc un père qui ne donne pas d'amour à son enfant. »

« Absent. Il ne porte aucune attention à l'enfant et que sa vie ne change pas en fonction de l'enfant. »

## 3.3 La relation souhaitée

### 3.3.1 Les universitaires

De façon générale, ces étudiants universitaires souhaitent un père présent, qui inculquera des valeurs importantes à ses enfants. Ils désirent une répartition équitable des tâches parentales. Ils veulent une relation proche, d'amour et de respect, de présence physique mais aussi psychologique d'un père qui ne subit pas trop le stress externe à sa vie familiale. Ils veulent être là au bon moment et faire des activités avec leurs enfants.

### 3.3.2 Les collégiens

Ils veulent, de façon unanime, un père présent. Ils désirent un père permettant d'apprendre à aller au-delà du superficiel, qui aime ses enfants, qui est impliqué sentimentalement dans la famille. Ils veulent être là tant que l'enfant aura besoin d'eux, tant qu'il ne pourra subvenir par lui-même à ses besoins.

### 3.3.4 Les parents

Ces parents veulent simplement un père présent pour leurs enfants. Un père qui développe une relation saine, de communication et de respect dans laquelle l'enfant aura la certitude qu'il peut compter sur son père peu importe ce qui lui arrive. Ils veulent une relation d'amour et un père qui fait des activités avec ses enfants.

## 3.4 Les valeurs à transmettre

### 3.4.1 Les universitaires

Les universitaires souhaitent apprendre à leurs enfants l'importance de comprendre que le matériel n'est pas toujours indispensable, que nous n'avons pas besoin de tout pour être heureux et que ce n'est pas toujours mieux ailleurs. Ils veulent le apprendre à avoir confiance en eux, à être honnête et à apprécier chaque moment qu'ils vivent. Ils voudraient également leur transmettre des valeurs de respect et des valeurs familiales.

### 3.4.2 Les collégiens

Le respect semble la valeur centrale que ces collégiens veulent transmettre à leurs enfants. Ce respect prend différente forme. Ils nous parlent de respect de soi et des autres, du respect des engagements et des responsabilités ainsi que du respect des

différences. De plus, ils voudraient transmettre des valeurs familiales, des valeurs de partage et d'écoute, du sens de l'organisation et de débrouillardise à leurs enfants.

« Le respect des engagements et des responsabilités. »

« Le respect de soi et des autres. »

« Le respect des différences. À partir de là, t'as toutes les autres qualités. »

### 3.4.3 Les parents

Ils nous parlent d'honnêteté, de franchise, de générosité, authenticité, de partage, de loyauté et de bienveillance. Ce sont des valeurs qui leur ont été transmises par leurs propres parents.

## 3.5 Les sentiments impliqués

### 3.5.1 Les universitaires

L'amour est le sentiment le plus important à première vue pour ces universitaires. Qu'il se démontre par des bécots, des accolades ou autre, tant que cet amour se démontre chaque jour dans de simples gestes. D'autres sentiments ont été mentionnés par ces jeunes tels que l'affection, l'amitié, le courage, la patience et le désir d'apprendre.

« L'amour. Si tu veux l'épanouissement de ton enfant tu dois l'aimer, il doit se sentir aimé. »

### 3.5.2 Les collégiens

Tout comme les universitaires, l'amour semble le sentiment le plus important pour ces collégiens. D'autres sentiments ont été apportés tel que le sentiment d'appartenance à la famille et le sentiment de bien-être. Un d'entre eux ajoute également qu'un sentiment important est celui du désir d'avoir un enfant.

« L'amour. »

« Le désir d'avoir un enfant et l'amour. »

### 3.5.3 Les parents

L'amour est encore le sentiment qui revient chez chacun des répondants. Pour les parents interrogés, ce sentiment est aussi le sentiment central tout comme chez les répondants universitaires et collégiens. Ils ajoutent également la confiance et le respect comme autres sentiments importants.

« La confiance et le respect. »

« L'amour et le respect. »

« L'amour. »

## ***QUATRE TYPES DE PÈRE***

À la suite de cette comparaison par groupe, nous en sommes venus à construire une typologie. Selon nos observations, celle-ci s'est construite selon deux axes qui semblaient être plus influents. Il s'agit tout d'abord du sentiment de responsabilité face à l'enfant et le second est l'implication émotionnelle développée envers celui-ci. Nous avons ainsi ressorti quatre types de père dans l'enquête que nous avons menée : le père traditionnel, le père moderne, le craintif et celui qui ne désire pas être père.

### **1. Les pères traditionnels**

Dans ce premier type, il ressort une dimension traditionnelle importante dans la conception du rôle de père dans la famille actuelle. En effet, cette catégorie regroupe les gens qui perçoivent encore le père dans son rôle de pourvoyeur et qui conservent une vision de la paternité un peu typique du père d'autrefois.

Par contre, un élément nouveau s'ajoute pour le différencier du père traditionnel d'autrefois. En fait, les répondants ajoutent l'implication émotionnelle du père. Bien

qu'encore considéré comme étant l'homme de la maison, le père devient aussi un être beaucoup plus impliqué émotionnellement dans sa relation avec son enfant. Il exerce de nouveaux rôles, autres que celui de pourvoyeur.

C'est également dans cette catégorie que l'on peut regrouper le plus de répondants. On pourrait y classer huit de nos douze personnes interrogées. De nos répondants, on retrouve les quatre parents, trois universitaires et un collégien. Nous ne pourrions cependant affirmer qu'il existe un lien entre le groupe, le sexe ou l'âge des répondants influençant ce type de perception.

## **2. Les pères modernes**

Nous les avons nommés les pères modernes car celui-ci n'est pas l'unique pourvoyeur comme dans la famille d'autrefois. Il est un être sentimental qui s'implique du mieux de ses capacités pour le mieux être de son enfant.

Il a tout en commun avec la mère dans ses rôles, dans ses tâches, dans sa relation avec l'enfant. Les changements sont plus particuliers quant à ses rôles et tâches dans la famille et auprès de l'enfant.

Dans cette catégorie on retrouve deux collégiens. On ne pourrait toujours pas faire de lien direct entre l'âge, le sexe ou le groupe pour considérée la façon de voir de ses personnes.

## **3. Les craintifs**

Ce sont ceux en qui nous pouvons percevoir une crainte face à la paternité. En effet, ayant eu eux-même un modèle de père plutôt absent et qui prenait plus ou moins ses responsabilités, ils désirent au plus profond d'eux-mêmes être plus présent pour leur enfant que leur père ne l'a été pour eux.

Ils voudraient également prendre une plus grande part de responsabilités dans l'éducation et dans la vie en général de l'enfant. Ils veulent s'impliquer d'avantage émotionnellement et développer une relation basée sur la confiance.

De nos répondants, on retrouve un seul individu dans cette catégorie. Nous ne pouvons encore là pas considérer que l'âge, le sexe ou le groupe a un lien direct sur la perception de l'individu. Nous pourrions cependant supposer que la relation qu'il a eu avec son père serait la cause de ce désir de s'impliquer au maximum dans la vie de son enfant.

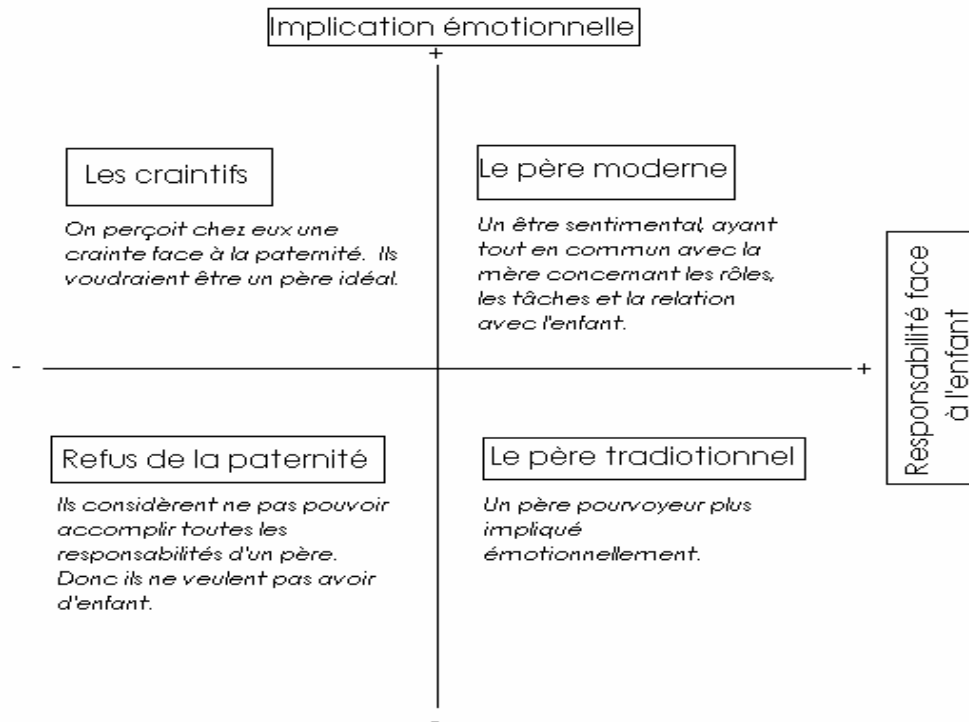
#### **4. Ceux qui ne veulent pas être père**

Cette catégorie comprend ceux qui ne désirent pas avoir d'enfant. En effet, on retrouve des hommes qui ne désirent pas d'enfants car ils considèrent qu'ils ne pourront pas assumer cette tâche ou qu'ils ne veulent pas l'assumer.

Dans le cas où ils auraient quand même un enfant, ils feraient tout en leur pouvoir pour lui faire ressentir qu'il est aimé et désiré. De plus, ils feraient sorte de subvenir aux besoins de cet enfant jusqu'à ce que celui-ci ait atteint un âge où il pourra se prendre en charge par lui-même.

On retrouve chez nos répondants un seul individu faisant parti de ce groupe. Celui-ci n'a pas bénéficié de la présence de son père dans son enfance et il ne veut pas faire la même erreur face à un enfant. Il n'a donc tout simplement pas l'intention d'avoir d'enfant. On pourrait mettre en cause la relation avec le père comme étant une deuxième façon de réagir quant à l'absence de ce dernier.

**Typologie selon deux axe : Échelle d'implication émotionnelle et échelle de responsabilité vis-à-vis l'enfant**



**CONCLUSION**

En somme, selon nous il serait faux d'affirmer que l'âge, la scolarité ou le sexe ont une influence sur les perceptions de la paternité. Cependant, nous n'avons pas pris en considération toutes les variables susceptibles de les modifier. Nous supposons par contre que la relation avec leur père est un facteur d'influence dans le cas des personnes interrogées. De plus, nous croyons que les changements dans les rôles des hommes et des femmes dans la société actuelle ont pu modifier les représentations sociales de la paternité. En effet, des changements tels que les femmes sur le marché du travail, la révolution contraceptive et la montée des ruptures conjugales ont amenés la redéfinition des rôles des hommes et des femmes.

## *CONCLUSION*

Divers changements sociaux ont amenés des transformations dans les structures familiales et les rôles parentaux. Cette évolution a amené une nouvelle division des rôles et a donné une plus grande place au père dans le soutien de ses enfants. De cette manière, nous faisons face à de nouvelles perceptions de la paternité.

À la suite de l'analyse des données recueillies, nous avons pu constater que le père prend une place plus importante au sein de la famille. Les jeunes voient le père comme un guide, comme une personne présente pour son enfant. Les hommes démontrent par le fait même leur désir d'être un bon père. De leur côté, les femmes expriment leur désir d'avoir le meilleur père possible pour leur enfant. Ils ont une vision du père idéal et souhaitent atteindre cet idéal fixé. Nous pourrions également affirmer que, selon ces 12 jeunes, il reste encore une part de stéréotypes familiaux en ce qui a trait à la définition des rôles, des tâches et de la place du père et de la mère au sein de la famille. Effectivement, le père conserve une figure d'autorité et une partie de son rôle de pourvoyeur. Pour sa part, la mère prend désormais une place dans l'apport monétaire de la famille, mais à moindre échelle que le père. On voit en elle un côté plus sentimental alors que le père est plus rationnel.

Par ailleurs, nous avons construit une typologie. Celle-ci se déploie sur deux axes qui semblaient être les plus influents dans la définition d'un père. Le premier axe est l'implication émotionnelle et le second la responsabilité face à l'enfant. Elle se présente en quatre types de père : le père traditionnel, le père moderne, le craintif et celui qui ne désire pas être père. Nous ne pouvons pas affirmer que l'âge, la scolarité ou le sexe ont une influence sur la perception de la paternité, mais nous pourrions supposer que la relation avec leur père est un facteur important dans la perception que se font les gens du rôle de père. Cela dit, mentionnons que nous n'avons pas pris en considération toutes les variables qui pourraient influencer cette perception. Une étude plus approfondie sur les facteurs tels que le milieu socio-économique d'origine, les valeurs personnelles, leur vision de la famille et leur vision sur la femme et la place qu'elle a dans la société pourrait peut-être nous amener à mieux comprendre comment s'est construite leur

perception de la paternité. Il pourrait également être intéressant de s'attarder à la perception de la mère chez ce même groupe d'âge, à savoir comment ses rôles et sa place dans la famille ont évolué.

## BIBLIOGRAPHIE

Akoun, André et Pierre Ansart

1999 *Dictionnaire de sociologie*, Le Robert/Seuil, Paris, collection dictionnaires le Robert/Seuil.

Angers, Maurice

1996 *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Anjou, CEC.

2000 *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Anjou, CEC.

Chabot, Marc

1987 *Les pères des pays d'en haut*, dans Collectif Cœur-atout. Un amour de père, Montréal, Éditions St-Martin. pp.25-34.

Delaisi de Parseval, Geneviève et Françoise Hurstel

1987 *Les pères français d'hier à aujourd'hui*, dans Collectif Cœur-atout. Un amour de père, Montréal, Éditions St-Martin. pp.25-34.

Jodelet, Denise

1984 *Représentations sociales : phénomènes, concepts et théories*, In : Moscovici(s); psychologie sociale, Paris, PUF, pp. 357-378.

Quéniart, Anne

2003 *Présence et affection : l'expérience de la paternité chez les jeunes*, Nouvelles pratiques sociales, 16, no 1, pp.59-75.

Segalen, Martine

2000 *Sociologie de la famille*, Paris : Armand Colin.

Valois, Jocelyne

1998 *Sociologie de la famille au Québec*, Anjou : les éditions CEC inc.

Wright, Élizabeth

1997 *La paternité au Québec de 1890 à 1965 : une lecture d'ouvrages sociologiques*, Université Laval.

# ANNEXES

Annexe 1 : Lettre de confidentialité

# :	Heure :
Date	Endroit :

Madame, Monsieur,

Nous sommes étudiantes au département de sociologie de l'Université Laval. Dans le cadre du cours « Laboratoire de recherche », nous réalisons une étude pour le Conseil de la famille et de l'enfance.

Le Conseil de la famille et de l'enfance a pour mandat de conseiller le Ministre et le gouvernement dans le développement des orientations et des programmes gouvernementaux et publics destinés à la famille et aux enfants. Leur objectif est de favoriser l'expression des familles, de leurs représentants, des institutions et des milieux concernés par les questions *d'intérêt familial et d'enfance*. Il doit produire chaque année un rapport sur la situation et les besoins des familles et des enfants du Québec.

Cette recherche effectuée dans le cadre du laboratoire de recherche vise à identifier quelles sont les représentations sociales de la paternité chez les jeunes adultes de 18 à 25 ans. Pour cette étude, nous procédons par des entrevues d'une heure.

Soyez assuré(e) que les informations recueillis demeureront confidentielles et que votre nom n'apparaîtra nulle part dans les résultats. De plus, tout le matériel sera détruit à la fin de la recherche.

Votre collaboration nous sera utile pour mener à bien notre travail et nous vous remercions de votre appui.

\_\_\_\_\_  
Étudiante au Baccalauréat  
Département de sociologie  
Université Laval

\_\_\_\_\_  
Étudiante au Baccalauréat  
Département de sociologie  
Université Laval

\_\_\_\_\_  
Signature du répondant

## Annexe 2 : Schéma d'entrevue

### *Schéma d'entrevue*

#### *Partie 1 : Profil du répondant*

*Cette première partie a pour but de créer le profil du répondant avant d'entre dans le sujet même des représentations de la paternité. Cette partie permettra également d'établir le premier contact avec l'interviewé.*

1. Votre âge?
2. Le sexe?
3. Votre lieu d'origine?
4. Occupation principale? Étude, travail, autre (précisez)
5. Domaine d'étude? Lieu d'étude? (Si s'applique au répondant)
6. Votre famille d'origine? Intacte, monoparentale, reconstituée, autre (précisez)

#### *Partie 2 : La dimension cognitive*

*Il s'agit ici de ressortir votre définition de la paternité. Les questions qui suivent permettront de faire ressortir qu'est-ce qu'un père selon vous.*

7. Quel rôle occupe le père dans la famille d'aujourd'hui?
  - Comment s'exerce ce rôle?
  - Quelle est la fonction du père?
  - Ce rôle est-il différent de celui d'autrefois?
  - Qu'est-ce qui change selon vous?
8. Quelle est l'image du père véhiculée dans la société?
  - Qu'en pensez-vous?
9. Quelle type de relation doit s'établir entre le père et son enfant?
  - Pourquoi?
  - La relation père/enfant est-elle la même que la relation mère/enfant?
  - En quoi est-ce semblable?
  - En quoi est-ce différent?

*Partie 3 : La dimension comportementale*

*Après avoir ressorti l'image du père, nous voulons savoir de quelle façon ceci s'applique dans la vie quotidienne. Bref, comment un père agit-il dans ce rôle tel que définit précédemment.*

10. Qui des deux parents s'occupe de l'autorité sur l'enfant? Par exemple, si on s'attarde aux punitions, aux récompenses, etc.

-De quelle façon?

-Pourquoi?

11. Quelles activités le père pratique-t-il avec ses enfants? Sont-elles différentes des activités que la mère pratique avec ses enfants?

-Comment?

-Pourquoi?

12. Quel rôle joue le père dans l'éducation des enfants?

-En ce qui a trait à l'aide aux devoirs?

-En ce qui a trait aux valeurs?

-Autres?(Précisez)

-Quelle place prend la mère?

13. Selon vous, quelle place devrait prendre le père auprès de son enfant?

-Confident?

-Jeux?

-Enseignant?

14. Qu'est-ce qui est le plus important pour un père d'accomplir comme tâches :

-Dans la famille? Pourquoi?

-Auprès de l'enfant? Pourquoi?

15. En quoi être père peut transformer les relations sociales?

-Pourquoi?

16. En quoi la venue d'un enfant peut transformer l'organisation familiale?

-Pourquoi?

17. Devenir père peut-il obliger à apporter des changements dans sa vie professionnelle?

-Dans quelle circonstance?

-De quelle façon?

#### *Partie 4 : La dimension affective*

*Les questions qui suivent ont pour but de voir quels sont les sentiments impliqués dans la paternité. Elles feront également ressortir les sentiments impliqués dans la relation que vous avez entretenue et que vous entretenez avec votre propre père.*

18. Comment définiriez-vous un bon père?

-Pourquoi?

19. Comment définiriez-vous un mauvais père?

-Pourquoi?

20. Quelle était votre relation avec votre père?

-Était-il présent? Absent?

-Quelles activités faisiez-vous avec lui?

-Votre relation avec votre père était-elle semblable à celle avec votre mère?

-Qu'est-ce qui était semblable?

-Qu'est-ce qui était différent?

21. Quelle partie de la relation avec votre père voudriez-vous entretenir avec votre enfant?

-Pourquoi?

22. Quelle partie de la relation avec votre père ne voudriez vous pas entretenir avec votre enfant?

-Pourquoi?

23. Quelles valeurs souhaitez-vous transmettre à votre enfant?

-Ces valeurs sont-elles différentes de celle que vous ont transmise vos parents?

-De quelle façon sont-elles semblables ou différentes?

24. De quelle façon les sentiments suivants peuvent-ils être impliqués dans la relation père/enfant?

a) sentiment de protection

b) sentiment de responsabilité

c) générosité

25. Quels autres sentiments peuvent être impliqués dans la relation père/enfant?

-De quelle façon s'expriment-ils?

26. Avez-vous quelque chose à rajouter? Un thème que vous considérez important mais que nous n'avons pas abordé?

Annexe 3 : Grille d'analyse

**Grille d'entrevue**

<i>Section 1 : Le profil de la personne</i>	
Âge	
Sexe	
Lieu d'origine	Bonaventure
<b><u>Occupation Principale</u></b>	Étudiant _____ Travailleur _____ Autre _____
Domaine d'étude?	_____
Lieu d'étude?	_____
Famille d'origine?	<b><u>Intacte</u></b> _____ Monoparentale _____ Reconstituée _____ Autre... _____
<i>Partie 2 : La dimension cognitive</i>	
Le rôle du père dans la famille d'aujourd'hui	
L'image du père véhiculée dans la société	.
La relation père/enfant	
<i>Partie 3 : La dimension comportementale</i>	
Autorité	
Activités	
Rôle du père dans l'éducation	
Place du père auprès de l'enfant	
Les tâches du père	
Transformations des relations sociales	
Transformation de l'organisation familiale	
Changement dans la vie professionnelle	

Partie 4 : La dimension affective

<b>Un bon père</b>	
<b>Un mauvais père</b>	
<b>La relation avec le père</b>	
<b>Relation à conserver</b>	
<b>Relation à changer</b>	
<b>Valeurs à transmettre</b>	
<b>Les sentiments</b>	<b>Protection :</b>  <b>Responsabilité :</b>  <b>Générosité :</b>
<b>Autres sentiments</b>	
<b>Commentaires, autres thèmes, etc.</b>	